



Centre canadien pour des
communautés plus sûres

**Public Safety
Canada**

**Sécurité publique
Canada**

Un ensemble d'outils pour une gestion des urgences

**Intégrer l'analyse intersectionnelle du genre dans les
évaluations des risques et des vulnérabilités des
catastrophes pour les autorités locales**

Recherché et rédigé par: Alex Valoroso & Carmin O'Neal

Droits d'auteur© 2024 : Centre canadien pour des communautés plus sûres & Fondation canadienne des femmes [représentant elle-même et les coauteurs].

Il s'agit d'un document en source ouverte et la permission de citer, reproduire et diffuser est accordée, sans frais.

Citation suggérée : Fondation canadienne des femmes (2024). Un ensemble d'outils pour une gestion des urgences équitable.

Nous reconnaissons avec gratitude le travail et les contributions de toutes les personnes impliquées dans la création de ce document.

Recherché et rédigé par : Alex Valoroso & Carmin O'Neal



Remerciements

Ce guide a été créé pour répondre au besoin crucial de renforcer la résilience des communautés et de s'assurer que les pratiques de gestion des urgences répondent de manière complète aux besoins divers de tous les membres de la communauté. Ce guide offre des stratégies pratiques pour aider les communautés à mieux se préparer, réagir et se remettre des risques, en mettant l'accent sur la réduction des vulnérabilités et le renforcement de la résilience pour tous.

Nous exprimons nos sincères remerciements à toutes les personnes qui ont fourni leurs précieuses idées, connaissances, temps et expertise pour ce projet, y compris le Comité consultatif du secteur, les experts en gestion des urgences et les participants à l'enquête. Nous reconnaissons également la Fondation canadienne des femmes et le Centre canadien pour des communautés plus sûres pour leur soutien à ce projet important et leur engagement en faveur de l'inclusion de l'analyse de genre intersectionnelle dans la gestion des urgences.

Merci pour votre soutien et votre engagement à créer des communautés plus sûres et plus résilientes.

Avec reconnaissance,

Alex et Carmin

Ce projet a été rendu possible grâce au financement de Sécurité publique Canada.



Table des matières

Abréviations	5
<i>Introduction</i>	6
<i>Boîte à outils - Application de l'analyse intersectionnelle du genre aux évaluations des risques et vulnérabilités (ERV)</i>	8
Aperçu de l'ERV et de l'Analyse Intersectionnelle du Genre	8
Intégrer l'Analyse Intersectionnelle du Genre dans le Processus d'ERV	8
Identifier le but et les objectifs.....	9
Collecte de données	11
Engagement et collaboration	18
Identification des Risques.....	27
Analyse de la probabilité des risques.....	30
Impacts/Conséquences des Risques	32
Évaluation de la Vulnérabilité	37
Pour Commencer	47
Évaluation des Risques	48
Stratégies de réduction des risques	51
Suivi et Évaluation.....	54
Recommandations supplémentaires pour EVA	57

Abréviations

Acronyme/Abréviation

CCSC

The Foundation

EDI

EM

EAL

GBA Plus

HIRA

HRVA

IGA

LGBTQI2S+

M&E

NGO

SAC

WAGE

Définition

Canadian Centre for Safer Communities

Canadian Women's Foundation

Equity, Diversity, and Inclusion

Emergency Management

English as an Additional Language

Gender-Based Analysis Plus

Hazard Identification and Risk Assessment

Hazard, Risk, and Vulnerability Assessment

Intersectional Gender Analysis

Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, Queer or
Questioning, Intersex, Two-Spirit, plus

Monitoring and Evaluation

Non-Governmental Organization

Sector Advisory Committee

Women and Gender Equality Canada

Un glossaire des définitions est disponible à [l'Annexe A](#)

Introduction

Les catastrophes révèlent à plusieurs reprises les disparités d'impact et soulignent les inégalités au sein des communautés. Les tragédies qui se déroulent ne sont pas causées par les événements de danger en eux-mêmes, mais par les structures sociales, les rôles et les vulnérabilités communautaires qui augmentent les impacts.

Dans le domaine de la gestion des urgences, comprendre et répondre aux besoins et vulnérabilités uniques des diverses communautés est essentiel pour créer des stratégies de gestion des catastrophes efficaces et inclusives.

L'application du GBA Plus, ou de l'analyse de genre intersectionnelle, à nos évaluations des risques, des menaces et des vulnérabilités (HRVA) garantit que les stratégies de gestion des urgences sont éclairées par une compréhension complète de la manière dont diverses identités sociales et facteurs influencent les expériences et vulnérabilités des individus lors des catastrophes. Appliquer cette perspective nous aide à développer des interventions ciblées qui répondent aux besoins spécifiques de ceux qui sont les plus susceptibles d'être affectés de manière disproportionnée par les dangers et les urgences.

En tant que professionnels de la gestion des urgences et leaders communautaires soutenant la gestion des urgences, nous reconnaissons que tout le monde n'a pas eu l'occasion d'explorer en profondeur l'analyse de genre intersectionnelle ou le GBA Plus. Ce guide fournit des orientations pour renforcer notre pratique et nous soutenir dans la création de stratégies de gestion des urgences plus inclusives et efficaces.

À qui s'adresse ce guide?

Ce guide est conçu pour les autorités locales et les autres employés communautaires responsables de la gestion des urgences.

À quoi s'attendre de ce guide?

- Accès à des outils et des ressources pour nous aider à mieux comprendre comment les risques et les catastrophes sont vécus différemment selon les populations.
- Des conseils pratiques, étape par étape, sur l'intégration de l'analyse intersectionnelle du genre dans les évaluations des risques et vulnérabilités (ERV).
- Des conseils sur l'engagement auprès des communautés qui subissent plusieurs formes de discrimination et dont les voix sont généralement sous-représentées dans les processus d'ERV.

En utilisant ce guide, les responsables de la gestion des urgences peuvent créer des stratégies plus inclusives, équitables et efficaces, renforçant la résilience des communautés et veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte en période de crise.

Guide d'accompagnement

Le Guide d'accompagnement et les annexes ont été créés pour compléter ce guide. Ils offrent une feuille de route pour utiliser efficacement ce document, en fournissant un aperçu

complet des évaluations des risques et vulnérabilités (ERV) et de l'analyse intersectionnelle du genre (AIG). Le Guide d'accompagnement comprend des informations détaillées sur la manière d'appliquer ces concepts, ainsi que des ressources et des modèles pour soutenir votre démarche.

Boîte à outils - Application de l'analyse intersectionnelle du genre aux évaluations des risques et vulnérabilités (ERV)

Aperçu de l'ERV et de l'Analyse Intersectionnelle du Genre

Une **évaluation des risques et vulnérabilités** (ERV) fournit une compréhension complète des risques auxquels une communauté est confrontée, évalue les risques associés et identifie les vulnérabilités qui pourraient exacerber l'impact de ces risques. Pour en savoir plus sur les ERV, consultez le Guide compagnon.

L'application d'une analyse intersectionnelle du genre ou du GBA Plus au processus d'ERV aide les praticiens à:

- Obtenir une compréhension plus complète de la manière dont les risques et les urgences impactent les différents groupes au sein de nos communautés, en découvrant les vulnérabilités et disparités cachées qui pourraient autrement passer inaperçues.
- Veiller à ce que nos stratégies de gestion des urgences soient inclusives, équitables et réactives aux réalités de toutes les personnes que nous servons.

Pour en savoir plus sur l'analyse intersectionnelle du genre, consultez la du Guide compagnon.

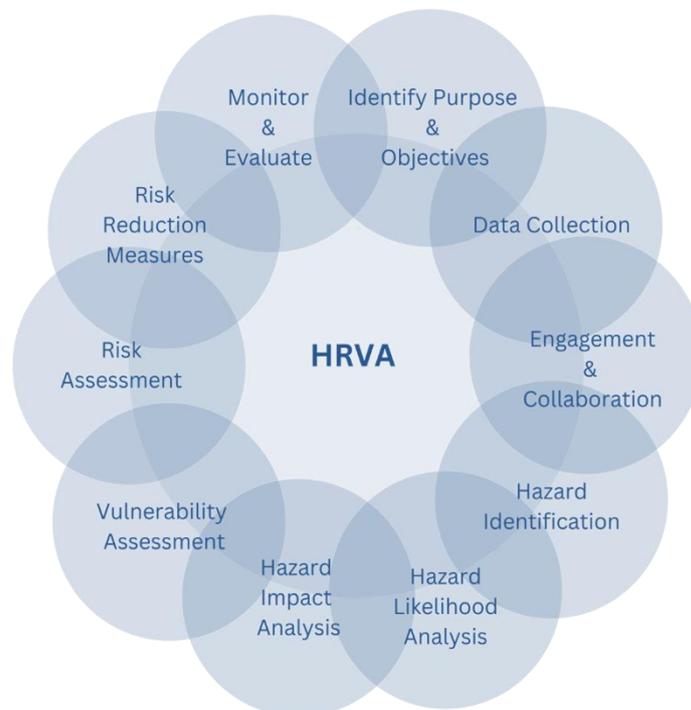
Intégrer l'Analyse Intersectionnelle du Genre dans le Processus d'ERV

Ces lignes directrices vous aideront à naviguer dans les complexités du processus d'évaluation et à développer des stratégies de gestion des urgences plus résilientes et adaptatives. Bien que chaque ERV puisse varier dans son approche, les principales composantes sont listées ci-dessous. Ce n'est pas un processus linéaire ; certaines ERV peuvent inclure plus ou moins de composantes. Utilisez ces lignes directrices pour intégrer efficacement l'analyse intersectionnelle du genre dans votre ERV.

Conseil

Le processus d'élaboration d'une ERV peut sembler intimidant. Gardez à l'esprit que l'ERV peut être réalisée par étapes. Commencez petit et utilisez les autres départements ainsi que les partenariats avec les communautés voisines pour accomplir les différentes étapes.

Figure 3 – Main Components of an HRVA



Identifier le but et les objectifs

Clarifier le but et les objectifs d'une EVA (évaluation des risques et vulnérabilités) permet de s'assurer que l'évaluation répond aux besoins et aux expériences variées de tous les membres de la communauté.

Analyse intersectionnelle du genre en action

But et objectifs: Définir clairement le but et les objectifs de l'EVA pour garantir qu'ils sont alignés avec les principes d'inclusivité et d'équité de l'analyse intersectionnelle du genre.

- Les objectifs doivent refléter un engagement à comprendre comment les risques et les expériences des dangers varient selon les populations (par exemple, les femmes, les personnes de genres divers, les groupes racialisés, les personnes LGBTQI2S+, les personnes handicapées, les migrants, et celles avec un statut migratoire précaire, etc.).
- Cela garantit que l'EVA donne une compréhension plus précise des risques, permettant de créer des interventions ciblées qui répondent aux besoins divers de la communauté.

Engagement et collaboration: Communiquer le but et les objectifs de l'EVA aux partenaires et aux principaux intervenants de la communauté pour encourager leur engagement et leur participation dans le processus de l'EVA.

- Une approche inclusive garantit que le processus de l'EVA reflète les expériences vécues et les perspectives de tous les membres de la communauté, ce qui conduit à des stratégies de gestion des urgences plus efficaces qui favorisent la résilience et l'équité.

Questions à considérer

- ▶ Quel est le but et les objectifs de l'EVA, et comment s'alignent-ils avec l'équité et l'inclusion?
- ▶ Comment nous assurons-nous que l'EVA répond aux besoins et aux expériences variés de tous les membres de la communauté?

Pour Commencer

- ✓ Commencez par une déclaration simple et claire du but. Concentrez-vous sur les objectifs les plus pertinents pour votre communauté.
- ✓ Utilisez des modèles existants et des exemples d'autres communautés ou organisations, qui peuvent être un bon point de départ. Cependant, assurez-vous que le but et les objectifs sont adaptés à votre communauté.
- ✓ Contactez les agences locales de gestion des urgences ou des communautés en ligne de gestion des urgences pour obtenir des conseils et du soutien.

Consultez [l'Annexe C](#) pour Le modèle de préparation initiale: objectifs et buts.

Collecte de données

La collecte de données est essentielle pour une prise de décision éclairée, une évaluation des risques efficace et des interventions ciblées. Elle est étroitement liée à l'engagement et à la collaboration et fait partie intégrante du processus d'EVA.

Analyse intersectionnelle en action

Engagement à la collecte systématique et désagrégée de données: En collectant systématiquement des données pertinentes sur les dangers, les vulnérabilités et la démographie de la communauté, les praticiens de la gestion des urgences et les communautés peuvent identifier des modèles, des tendances et des domaines de préoccupation. En investissant dans une collecte de données solide, nous:

- Permettons aux praticiens de développer des HRVA complètes et d'adapter les stratégies d'urgence aux besoins spécifiques de la communauté.
- Facilitons la surveillance et l'évaluation des efforts de gestion des urgences, permettant aux praticiens d'évaluer l'efficacité des interventions et de les ajuster si nécessaire.
- Assurons que les stratégies de gestion des urgences sont basées sur des données probantes, réactives et capables de réduire les risques et d'améliorer la résilience de la communauté.

Toutes les données collectées doivent être désagrégées en fonction de différents facteurs démographiques, y compris le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, la race, l'ethnie, le statut socioéconomique, le statut de handicap, la localisation géographique, le statut migratoire, et d'autres, selon le contexte et l'objectif spécifique de l'HRVA. Les données désagrégées nous aident à identifier les groupes vulnérables et à comprendre comment les identités et les facteurs croisés influencent les impacts des dangers.

Exemple

La pandémie de COVID-19 a eu un impact disproportionné sur les adultes âgés et les personnes ayant des problèmes de santé préexistants. De plus, la violence basée sur le genre a considérablement augmenté pendant la pandémie, mettant à rude épreuve les refuges pour femmes et les programmes de logements sécuritaires. L'utilisation de l'analyse intersectionnelle du genre dans la collecte de données et les efforts de planification aurait permis d'identifier ces vulnérabilités et impacts différenciés à l'avance, permettant ainsi de mettre en place des stratégies plus efficaces pour se préparer à ce qui s'en vient, offrir une protection adéquate et, en fin de compte, prévenir les préjudices et pertes catastrophiques (BMJ, 2023).

Hypothèses et Biais

Lors de la collecte de données, il est essentiel de garantir l'exactitude, la fiabilité et la pertinence des informations recueillies. Les processus de collecte de données peuvent être influencés par des biais implicites, des idées préconçues ou des stéréotypes, ce qui peut entraîner des inexactitudes ou des représentations incomplètes de la réalité.

- Il est important de remettre en question activement les hypothèses et de défier les biais tout au long du processus de collecte de données pour aider à éviter de négliger des informations cruciales ou de mal interpréter les résultats.
- Évaluez de manière critique les sources de données, les méthodologies et les cadres d'interprétation afin d'identifier et de traiter toute hypothèse sous-jacente qui pourrait fausser les données ou perpétuer des inégalités.
- Impliquez des partenaires, parties prenantes et membres de la communauté divers dans le processus de collecte de données pour obtenir des informations précieuses, validant ainsi et enrichissant les données.

Défis de la collecte de données

Mécanismes existants:

La collecte de données sur les différentes intersections d'identité représente un défi majeur pour les communautés qui n'avaient peut-être pas précédemment collecté de telles informations. Historiquement, la gestion des urgences s'est principalement concentrée sur la collecte de données relatives aux impacts immédiats des risques et des urgences, comme les dommages matériels ou les taux de blessures, sans nécessairement prendre en compte les identités et expériences diversifiées des populations touchées.

Un des défis est l'absence de mécanismes existants de collecte de données qui capturent les intersections subtiles et sensibles de l'identité.

Voies à suivre

Considérez les solutions suivantes:

Explorer une gamme diversifiée de sources de données: Collaborez avec d'autres départements ou organisations communautaires qui pourraient disposer de données pertinentes.

Effectuer un examen approfondi des pratiques de collecte de données existantes: Identifiez les lacunes dans la collecte d'informations sur les identités et expériences diverses.

Considérez les sources de données suivantes :

- **Autres agences/départements gouvernementaux :** Les agences gouvernementales fédérales, provinciales/territoriales et locales voisines collectent souvent et maintiennent des données sur les risques, les démographies et les infrastructures. Les informations dont vous avez besoin peuvent se trouver dans une autre agence gouvernementale ou dans un autre département de votre propre agence (Services de soutien à la famille et à la communauté, Travaux publics, Planification et développement, etc.).
- **Communautés autochtones :** Les communautés autochtones voisines peuvent collecter et maintenir des données sur les risques, leurs impacts et les événements historiques.
- **Organisations à but non lucratif :** De nombreuses organisations à but non lucratif, organisations communautaires et institutions de recherche collectent et analysent des données pertinentes sur la démographie communautaire et les identités sociales diverses, et peuvent même analyser les impacts des catastrophes et les besoins en réduction des risques.
- **Enquêtes communautaires :** Si aucune donnée n'est disponible, envisagez de collecter vos propres données en menant des enquêtes au sein de la communauté, afin de recueillir des informations précieuses sur les vulnérabilités sociales et les connaissances locales.

Considérations logistiques et éthiques:

Il peut y avoir des considérations logistiques et éthiques liées à la collecte de données sensibles sur l'identité, en particulier dans les communautés où la confiance dans les institutions gouvernementales est faible ou où les individus peuvent craindre la discrimination ou la stigmatisation.

Construisez la confiance, assurez la confidentialité et la vie privée, et obtenez le consentement éclairé comme éléments essentiels des pratiques de collecte de données responsables.

Résistance ou scepticisme:

Les communautés peuvent rencontrer de la résistance ou du scepticisme de la part de partenaires et de parties prenantes qui se demandent si la collecte de données sur les identités sociales est pertinente ou nécessaire.

Évaluez et mettez régulièrement à jour les mécanismes de collecte de données pour répondre aux nouveaux défis et garantir qu'ils capturent efficacement les identités diversifiées.

Renforcer les capacités: Investissez dans des initiatives de renforcement des capacités, telles que des programmes de formation ou des ateliers sur les méthodologies de collecte de données et les considérations éthiques, afin de permettre au personnel de gestion des urgences et aux partenaires communautaires de collecter des données intersectionnelles plus efficacement. Développez l'expertise interne et encouragez la collaboration pour améliorer la durabilité et la qualité des efforts de collecte de données au fil du temps.

Opportunités

Pour les communautés disposant de ressources ou de capacités limitées, plusieurs stratégies pratiques peuvent aider à collecter des données intersectionnelles pour développer une HRVA plus complète.

Exploiter les sources de données existantes: Les communautés peuvent commencer par utiliser des sources de données existantes, telles que les données du recensement, les enquêtes démographiques ou les profils communautaires, pour recueillir des informations sur les diverses intersections d'identité au sein de leur juridiction.

- Utilisez ces sources de données pour identifier les tendances démographiques, les indicateurs socio-économiques et les caractéristiques communautaires qui peuvent éclairer le processus HRVA.
- Soyez particulièrement attentif à identifier les lacunes dans les données, en reconnaissant quelles voix et perspectives sont manquantes ou sous-représentées dans les efforts de collecte de données existants.
- Évaluez de manière critique les suppositions concernant les participants à la collecte de données et ceux qui ont été exclus, afin d'assurer une compréhension plus complète et inclusive des dynamiques communautaires.

- Lorsqu'une lacune est identifiée, recherchez des sources ou des méthodes supplémentaires pour combler ces lacunes, telles que des enquêtes ciblées ou des groupes de discussion avec des populations sous-représentées.

Collaborer avec les départements pertinents: Collaborez avec divers départements pour utiliser les systèmes et outils de collecte de données existants, afin d'éviter la duplication des efforts.

S'associer avec des organisations locales: Travailler avec des organisations communautaires locales, des groupes de défense, des institutions académiques, etc., peut fournir un accès à l'expertise, aux ressources et aux réseaux pour la collecte de données, y compris des programmes de formation existants, des ateliers et des outils. Assurez-vous de respecter les normes éthiques et d'adopter des pratiques émergentes. Collaborez avec les partenaires pour co-concevoir des méthodologies de collecte de données culturellement sensibles et inclusives.

- Assurez-vous que la collecte de données auprès des communautés autochtones respecte les principes PCAP (Propriété, Contrôle, Accès et Possession)¹, ou des cadres similaires, afin de respecter la souveraineté des données autochtones.
- Travaillez avec des partenaires pour valider les données et partager les résultats avec la communauté afin de favoriser la transparence et la confiance.
- Formalisez les partenariats par des accords qui définissent les rôles, les responsabilités et les objectifs mutuels pour la collecte de données.
- Pour des suggestions supplémentaires, consultez la section sur la **budgetisation pour l'engagement communautaire** dans les Considérations.

Utiliser des méthodes participatives: La mise en œuvre de méthodes participatives, telles que des enquêtes communautaires, des groupes de discussion ou des exercices de cartographie participative, peut permettre aux membres de la communauté de participer directement au processus de collecte de données. Ces méthodes non seulement fournissent des données précieuses, mais aussi permettent aux membres de la communauté de contribuer à l'EVA avec leurs connaissances et perspectives.

- Menez des enquêtes et des groupes de discussion avec divers membres de la communauté pour recueillir des données sur leurs expériences et perspectives.
- Mettez en œuvre des exercices de cartographie participative où les membres de la communauté peuvent identifier et cartographier les zones de préoccupation et les ressources locales.
- Assurez-vous que ces méthodes participatives donnent du pouvoir aux membres de la communauté en valorisant leurs connaissances et perspectives.
- Reconnaissez que ces méthodes nécessitent du temps et des ressources de la part du personnel de gestion des urgences et des groupes consultatifs communautaires. Planifiez et allouez les ressources appropriées pour soutenir ces activités.

¹ The First Nations principles of ownership, control, access, and possession – more commonly known as OCAP® – assert that First Nations have control over data collection processes, and that they own and control how this information can be used. <https://fnigc.ca/ocap-training/>

Intégrez les méthodes participatives dans les sessions d'engagement communautaire existantes, telles que les réunions de préparation saisonnières ou les ateliers de planification avancée, afin de rationaliser les efforts et maximiser la participation.

Incorporer la technologie: L'intégration de la technologie, comme les enquêtes en ligne, les applications mobiles et les systèmes d'information géographique (SIG), dans les processus de collecte de données offre de nombreux avantages, y compris une plus grande efficacité et la capacité d'atteindre un public plus large. Cependant, il est essentiel de s'assurer que ces approches technologiques sont inclusives et n'excluent pas accidentellement certains groupes.

- Utilisez la technologie pour atteindre un public plus large, y compris ceux qui peuvent rencontrer des obstacles logistiques à la participation aux méthodes traditionnelles.
- Assurez-vous que les outils numériques sont conviviaux et accessibles à tous les membres de la communauté.
- Soyez attentif à la fracture numérique et assurez-vous que l'utilisation de la technologie n'exclut pas les voix et perspectives des personnes sans accès ou compétences techniques.
- Proposez des méthodes alternatives de participation, comme des enquêtes papier ou des entretiens en personne, pour inclure tous les membres de la communauté.
- Utilisez une combinaison d'outils pour garantir une collecte de données complète et inclusive.
- Mettez en place des mesures de sécurité robustes pour protéger la vie privée et la confidentialité des informations des participants.

Communiquez clairement sur l'utilisation et le stockage des données pour instaurer la confiance avec les membres de la communauté.

Améliorer les mécanismes de collecte de données:

- Offrez de la formation au personnel de gestion des urgences sur l'utilisation de ces outils et soulignez l'importance de collecter des données intersectionnelles.
- Évaluez et mettez régulièrement à jour les mécanismes de collecte de données pour s'adapter aux nouveaux défis et améliorer continuellement l'inclusivité.
- Mettez en œuvre des projets pilotes pour tester de nouveaux mécanismes de collecte de données, en impliquant divers membres de la communauté pour garantir la pertinence culturelle et l'inclusivité.

En adoptant une combinaison de ces stratégies et en tirant parti des ressources et des partenariats disponibles, le personnel de gestion des urgences peut collecter de manière réaliste des données intersectionnelles pour développer une EVA plus complète qui reflète les besoins et vulnérabilités diversifiés de leurs communautés.

Questions à considérer

- Les données sont-elles pertinentes, précises et à jour?
- Les sources de données sont-elles crédibles et représentatives de la communauté?
- Les données sont-elles ventilées par des facteurs démographiques clés tels que le sexe, l'âge, la race, l'ethnie, le statut socio-économique, l'orientation sexuelle et le statut de handicap?

- Quelles hypothèses pourrions-nous faire à propos des données?
- À quel point notre processus de collecte de données est-il inclusif ?

Rappel: Pour des 'Questions à considérer' plus détaillées, veuillez consulter l'Annexe D [hyperlien]. L'examen de ces questions vous aidera à garantir un processus HRVA complet et inclusif.



Pour Commencer

Commencez par identifier et compiler les sources de données existantes, telles que les rapports gouvernementaux, les études académiques et les archives communautaires. Cela peut vous faire gagner du temps et fournir une base pour votre analyse



Recueillez des données directement auprès de la communauté via des enquêtes, des entretiens et des groupes de discussion pour capturer des expériences et des perspectives diversifiées.



Élaborez un plan structuré décrivant quelles données collecter, comment les collecter et auprès de qui. Cela garantit que la collecte de données soit systématique et complète.



Collectez des données désagrégées selon des facteurs démographiques clés tels que le sexe, l'âge, la race, l'origine ethnique, le statut socio-économique, l'orientation sexuelle et le statut de handicap. Cela aide à comprendre comment différents groupes sont affectés par les risques.

Consultez [l'Annexe E](#) pour une liste complète des données suggérées à collecter pour votre HRVA.

Consultez [l'Annexe F](#) – Modèle de collecte de données.

Engagement et collaboration

Le processus d'engagement et de collaboration dans les évaluations des risques communautaires (HRVA) implique activement les partenaires, les parties prenantes et les communautés pour garantir que diverses perspectives et expertises soient intégrées, favorisant ainsi des évaluations des risques complètes et inclusives. L'engagement et la collaboration seront intégrés à chaque étape du processus HRVA.

Analyse intersectionnelle du genre en action

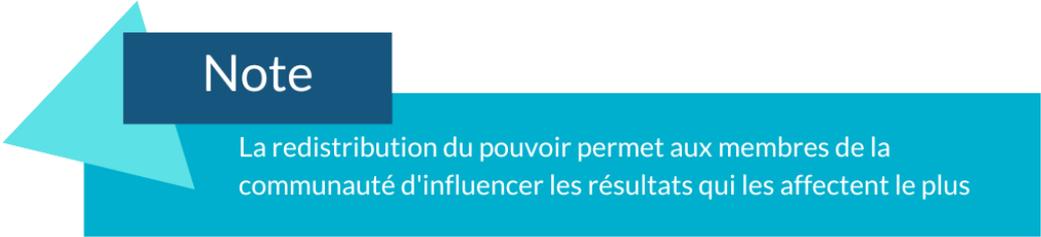
Au cœur de la collecte de données et du développement d'une HRVA inclusive se trouve la participation pleine et équitable des membres de la communauté, en particulier ceux provenant de groupes traditionnellement exclus, sous-représentés et marginalisés. Une participation communautaire équitable est essentielle dans une HRVA intersectionnelle, permettant de prendre en compte les divers besoins, capacités et dynamiques de pouvoir interconnectées lors de l'organisation des processus d'engagement et en garantissant l'accessibilité pour tous.

Engagement dirigé par la communauté

La HRVA doit non seulement être informée par la communauté, mais aussi dirigée par elle. Dans une HRVA dirigée par la communauté, les résidents jouent un rôle central dans l'identification et l'analyse des risques auxquels ils sont confrontés, et ont le pouvoir de décision tout au long du processus. Cette approche passe d'un modèle descendant, généralement dirigé par les gestionnaires des urgences ou le personnel des autorités locales, à un effort collaboratif tirant parti des connaissances locales. Elle nécessite l'implication de la communauté depuis la conception jusqu'à la finalisation, comme l'indique le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes.

Cet effort collaboratif exige plus que des audiences publiques, des réunions de quartier et des enquêtes : il nécessite un changement dans les dynamiques de pouvoir pour que les membres de la communauté/résidents aient le pouvoir de décision. La participation véritable de la communauté nécessite une redistribution du pouvoir afin que les membres de la communauté aient une influence sur les résultats qui les concernent le plus.

Une partie du cadre de l'analyse intersectionnelle du genre est de collaborer avec l'audience ou le groupe de population identifié. Avant de commencer une HRVA, il est crucial de donner la priorité à une implication inclusive de la communauté à chaque étape du processus, comme partie intégrante de la méthodologie et de l'approche de l'analyse intersectionnelle du genre. En reconnaissant l'importance du contexte local, des caractéristiques uniques, de la culture et des connaissances communautaires, les praticiens doivent s'assurer que l'approche choisie est en harmonie avec et reflète les besoins et priorités de la communauté qu'elle sert. Cela implique d'engager les membres de la communauté issus de divers horizons et perspectives dans les processus décisionnels, afin de garantir que le processus établi résonne avec les valeurs et les expériences locales.



Note

La redistribution du pouvoir permet aux membres de la communauté d'influencer les résultats qui les affectent le plus

Connaissances autochtones

Il est essentiel d'intégrer les connaissances autochtones, y compris les archives historiques orales et écrites, afin d'obtenir une compréhension complète des risques. L'intégration des connaissances autochtones favorise un processus d'évaluation des risques plus inclusif et précis, reflétant la sagesse collective et les expériences de toute la communauté. Pour des informations sur les risques culturels, reportez-vous à l'évaluation de la vulnérabilité culturelle sous les évaluations de vulnérabilité. Pour plus d'informations sur les connaissances autochtones, consultez le guide de l'Institut de la justice de la Colombie-Britannique (2016).

Connaissances autochtones:

- Prend en compte les détails de l'écosystème local, le comportement des plantes et des animaux, et les changements subtils dans l'environnement qui peuvent signaler un danger imminent. Cela peut fournir des informations que les instruments scientifiques peuvent manquer.
- Souligne l'interconnexion des systèmes naturels. Cette vision holistique peut aider à identifier les effets en cascade des dangers que les modèles scientifiques stricts pourraient négliger.
- Est profondément enracinée dans un lieu spécifique. Cette connaissance détaillée de la géographie locale, des schémas de drainage ou des zones vulnérables peut éclairer l'identification des risques et l'analyse de leur probabilité, et fournir des indications sur des alertes précoces ciblées pour différentes communautés d'une région.

Pour garantir que ces connaissances sont utilisées de manière respectueuse et appropriée, il convient de considérer les principes suivants:

Respect et reconnaissance

- Reconnaître les contributions : Reconnaître la valeur et l'importance des connaissances autochtones pour comprendre les risques et gérer les dangers.
- Sensibilité culturelle : Aborder les connaissances autochtones avec une sensibilité culturelle, en respectant les pratiques, croyances et valeurs traditionnelles.
- Protocoles culturels: Respecter les protocoles ou lignes directrices culturelles fournis par la communauté autochtone ou le médiateur.

Engagement significatif

- Approche collaborative : Impliquer les communautés autochtones de manière significative et collaborative. Les inclure en tant que partenaires égaux dans le processus HRVA.
- Consentement et approbation : Obtenir le consentement et l'approbation des dirigeants et des détenteurs de connaissances autochtones avant d'utiliser ou de partager leurs connaissances.

Crédit et attribution appropriés

- Attribuer les connaissances : Attribuer correctement les connaissances autochtones aux communautés et aux individus qui les fournissent.
- Citer les sources : Citer clairement les sources des connaissances autochtones dans les rapports et documents, en rendant hommage aux détenteurs originaux de ces connaissances.

Confiance et établissement de relations

- Établir des relations : Consacrer du temps à établir des relations authentiques avec les communautés autochtones, basées sur la confiance et le respect mutuel.
- Dialogue continu : Maintenir une communication continue pour garantir que les voix autochtones soient entendues et prises en compte tout au long du processus.

Intégration et protection

- Intégrer de manière respectueuse : Intégrer les connaissances autochtones de manière à compléter et à améliorer les données et méthodes scientifiques existantes.
- Protéger les connaissances : Veiller à ce que les connaissances autochtones soient protégées contre les mauvais usages, les mauvaises interprétations et l'exploitation. Protéger les informations sensibles et respecter les accords de confidentialité.

L'intégration des connaissances autochtones dans l'identification des risques et l'analyse de leur probabilité permet de rendre l'évaluation des risques plus complète, localisée et culturellement pertinente, ce qui conduit à des stratégies de préparation aux catastrophes et de réduction des risques plus efficaces.

Aborder les dynamiques de pouvoir

Dans le cadre de l'engagement communautaire dans les HRVAs, il est essentiel de prendre en compte et d'aborder les dynamiques de pouvoir tout en reconnaissant les structures d'inégalité interconnectées. Les dynamiques de pouvoir façonnent souvent qui participe, quelles voix sont entendues et quels besoins sont priorités dans les processus de prise de décision. Pour favoriser une véritable inclusion, les HRVAs doivent activement œuvrer à démanteler ces déséquilibres de pouvoir et à créer des espaces équitables pour le dialogue et la collaboration. Par exemple, dans les communautés traditionnellement marginalisées, les dynamiques de pouvoir peuvent être influencées par des facteurs tels que la race, la classe, le genre ou l'âge, ce qui peut limiter la participation de certains groupes ou individus. Pour résoudre ces dynamiques, des mesures proactives doivent être prises, telles que la fourniture d'accessibilité linguistique, le soutien à la garde d'enfants ou la représentation de

membres de la communauté diversifiée, et non seulement des leaders communautaires. Se fier uniquement aux leaders communautaires peut renforcer les dynamiques de pouvoir existantes et les structures hiérarchiques. Les résidents hésitant à prendre la parole devant leurs dirigeants, ou ceux faisant face à des barrières linguistiques, pourraient être exclus, ce qui entraînerait une HRVA incomplète ou inexacte.

De plus, les HRVAs doivent chercher à amplifier les voix de ceux qui sont les plus affectés par les dangers et les vulnérabilités, en reconnaissant leur expertise et leurs expériences vécues comme des contributions précieuses au processus d'évaluation. En reconnaissant et en défiant activement les dynamiques de pouvoir, les HRVAs peuvent créer des approches plus inclusives et équitables pour l'engagement communautaire, menant à des stratégies de réduction des risques plus efficaces, au bénéfice de tous les membres de la communauté.

Espaces physiques

Lors de la planification des sessions d'engagement communautaire, il est essentiel de choisir des lieux qui sont situés au centre de la communauté ou du quartier ciblé, qui sont sûrs et entièrement accessibles aux personnes handicapées ou ayant des limitations de mobilité. Fournir des services de traduction, d'interprétation et des formats multiples pour les documents garantit une communication claire pour tous les participants. Programmer les sessions à des moments pratiques et offrir un soutien pour surmonter les obstacles tels que le transport, la garde d'enfants, et les options de participation en ligne favorise une participation plus large. Mettre l'accent sur l'inclusivité, la confidentialité et la sensibilité culturelle aide à créer un environnement accueillant où toutes les voix peuvent être entendues et valorisées. Un retour continu et une adaptation sont essentiels pour maintenir l'accessibilité et améliorer les efforts d'engagement futurs.

Partenaires communautaires

Voici une liste de partenaires et parties prenantes qui doivent être inclus dans votre HRVA, depuis le début jusqu'à la finalisation, ainsi que dans les révisions et amendements. Notez qu'il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, et vous pouvez souhaiter inclure d'autres parties non mentionnées ici :

- Agences et départements faisant partie de votre plan d'urgence, y compris la planification et le développement municipal, les travaux publics, la gestion des urgences, les services de soutien à la famille et à la communauté, le développement et les opérateurs d'infrastructures, les transports, les premiers intervenants, etc.
- Membres et résidents de la communauté, en particulier ceux traditionnellement exclus et sous-représentés (voir ci-dessus).
- Leaders communautaires, y compris les leaders autochtones, les conteurs d'histoires orales, les anciens, les leaders religieux, etc.
- Entreprises de services publics et de télécommunications.
- Agences de santé et de services médicaux.
- Chambres de commerce locales
- Organisations communautaires/volontaires et ONG, y compris celles qui fournissent des services pour lutter contre la violence fondée sur le genre.
- Groupes et associations communautaires.
- Entreprises locales.

- Grandes entreprises ou entités économiques qui emploient de nombreux résidents.
- Entreprises pétrolières et gazières.
- Divers experts (experts en équité, diversité et inclusion, sismologues, scientifiques, experts en cybersécurité, etc.).
- Communautés voisines : envisager de développer des partenariats et des protocoles d'entente (MOU) avec les communautés voisines pour la collaboration, le partage des ressources et l'aide mutuelle. Les dangers qui frappent les communautés voisines affecteront probablement la vôtre. Par exemple, une communauté voisine ayant une grande usine de batteries au lithium ; en cas d'incendie, cela pourrait gravement impacter votre communauté par des fumées toxiques, la qualité de l'air, etc.

Tip

Les petites communautés disposant de peu de ressources pour la gestion des urgences peuvent envisager de s'associer avec des municipalités/communautés plus grandes pour créer des HRVA régionales et des programmes d'urgence

Stratégies

Une HRVA complète et holistique implique plusieurs partenaires et parties prenantes, y compris les membres de la communauté/résidents et ceux qui sont les plus impactés par les risques et les mesures de réduction des risques. Comprendre et atténuer les risques doit être un effort collaboratif, avec l'ensemble de la communauté partageant la responsabilité. Cette approche permet une évaluation plus approfondie et précise, dirigée localement et éclairée, permettant à toutes les personnes impliquées de prendre possession de l'HRVA et des recommandations de réduction des risques qui l'accompagnent. Il est particulièrement important d'inclure les groupes traditionnellement exclus, sous-représentés et marginalisés tels que les personnes handicapées, les jeunes, les personnes LGBTQI2S+, les communautés noires, autochtones et racialisées.

Comité directeur/consultatif de l'HRVA

Une approche à envisager consiste à établir un comité directeur/consultatif de l'HRVA dirigé par et composé de membres divers de la communauté, essentiel pour garantir la participation significative et la prise en charge tout au long du processus HRVA. Ce comité doit non seulement refléter la diversité de la communauté, mais aussi détenir un pouvoir décisionnel pour guider et superviser le processus d'évaluation. En mettant l'accent sur le leadership des membres de la communauté directement touchés par les risques et les vulnérabilités, le comité peut garantir que le processus HRVA est inclusif, réactif et responsable vis-à-vis des besoins et priorités de la communauté. De plus, avoir des

perspectives diverses au sein du comité aide à favoriser une compréhension plus complète des contextes et défis locaux, ce qui conduit à des stratégies de réduction des risques plus efficaces, ancrées dans les réalités communautaires. Dans l'ensemble, donner à un comité directeur/consultatif diversifié l'autorité de diriger et de prendre des décisions tout au long du processus est crucial pour promouvoir l'équité, la transparence et la légitimité des évaluations des risques et des vulnérabilités basées sur la communauté.

Considerations

Temps: Aborder les contraintes de temps, en particulier lorsqu'il s'agit d'impliquer une large gamme de partenaires et de parties prenantes dans les HRVA, nécessite une planification minutieuse et la prise en compte de la capacité et des ressources communautaires. Il est essentiel de planifier efficacement le temps, en s'assurant que les membres de la communauté dirigent le processus de manière collaborative sans porter tout le poids du travail. Une approche consiste à décomposer le processus HRVA en segments gérables, permettant une participation significative sans surcharger les participants. En structurant ainsi l'engagement, nous pouvons maintenir l'élan et garantir que toutes les voix sont entendues tout en respectant les contraintes de temps et les engagements des membres de la communauté et des parties prenantes.

- Commencez à planifier bien à l'avance pour permettre un temps suffisant pour l'engagement.
- Établissez des calendriers clairs et des jalons pour chaque phase du processus HRVA.
- Communiquez le calendrier à tous les partenaires, parties prenantes et membres de la communauté dès le début pour qu'ils puissent planifier leur participation en conséquence.
- Identifiez et priorisez les tâches les plus critiques nécessitant une attention immédiate.
- Concentrez-vous sur les activités à fort impact qui feront avancer l'HRVA efficacement.

Fournir un soutien et des ressources adéquats, comme des formations, des animations et de l'assistance logistique, peut aider à autonomiser les membres de la communauté pour qu'ils participent efficacement sans se sentir accablés. En fin de compte, en équilibrant le leadership communautaire avec une planification stratégique et un soutien, les HRVAs peuvent maximiser l'engagement et produire des résultats plus inclusifs et percutants.

- Utilisez des groupes communautaires, des comités et des réseaux existants pour faciliter l'engagement.
- Attribuez des rôles et des responsabilités spécifiques à différents partenaires, parties prenantes et membres de la communauté pour répartir la charge de travail.
- Assurez-vous que les membres de la communauté sont impliqués dans la direction du processus mais offrez du soutien pour éviter de les accabler.

Ressources: Dans les communautés où les contraintes de ressources peuvent limiter la capacité de disposer de personnel dédié à la gestion des urgences, il est important d'explorer des approches alternatives pour soutenir un engagement communautaire inclusif dans les HRVA. Une stratégie consiste à tirer parti des réseaux et ressources

communautaires existants, tels que les organisations locales, les groupes communautaires ou les bénévoles, qui peuvent apporter leur temps et leur expertise au processus d'évaluation.

- Soyez conscient de leurs propres limites en termes de fatigue d'engagement et de personnel limité.
- Intégrez les activités HRVA dans les événements ou réunions communautaires programmés pour gagner du temps.
- La collaboration avec des communautés voisines ou des agences régionales de gestion des urgences peut également fournir un soutien et des ressources supplémentaires, permettant un partage d'expertise et une résolution collective des problèmes.

L'objectif est de ne pas s'appuyer uniquement sur une seule méthode d'engagement. En adoptant des méthodes d'engagement flexibles et adaptables - telles que des enquêtes en ligne, des réunions virtuelles ou des ateliers communautaires organisés à des moments et dans des lieux pratiques – vous pouvez aider à surmonter les obstacles liés aux contraintes de temps et de capacité. L'utilisation de la technologie, lorsque disponible et appropriée, ainsi que des outils de communication innovants, permet aux petites communautés ou à celles disposant de ressources limitées de faciliter une participation plus large et des contributions de partenaires et de parties prenantes divers, tout en prenant en compte les défis géographiques ou logistiques.

De plus, en donnant la priorité aux initiatives de renforcement des capacités, telles que des ateliers de formation ou des sessions éducatives sur la sensibilisation aux risques et la réduction des risques, vous pouvez permettre aux membres de la communauté de jouer un rôle actif dans les HRVAs, dans le cadre d'un processus collaboratif avec le personnel de gestion des urgences. En dotant les membres de la communauté des connaissances et des compétences nécessaires pour contribuer de manière significative au processus d'évaluation, les petites communautés peuvent favoriser une culture de résilience et de collaboration qui transcende les contraintes de ressources.

Budget pour l'engagement communautaire: Dans le cadre de l'engagement communautaire, il est crucial de reconnaître et de valoriser la contribution des membres de la communauté, en reconnaissant leur temps, leur expertise et leurs connaissances comme des apports précieux au processus d'évaluation. Une manière de montrer cette reconnaissance est de prévoir un budget pour et d'intégrer des cadeaux ou des honoraires culturellement appropriés pour les groupes communautaires et les individus qui participent aux activités d'engagement.

Note

Les honoraires sont des expressions tangibles de gratitude pour l'engagement et l'effort investis par les membres de la communauté.



En offrant des honoraires, les initiatives HRVA peuvent s'assurer que les efforts d'engagement communautaire sont inclusifs et équitables, en éliminant les barrières à la participation et en reconnaissant la valeur des perspectives et des expériences diversifiées. Sans honoraires, la participation des membres de la communauté est limitée à ceux qui peuvent consacrer du temps non rémunéré, excluant ainsi de manière disproportionnée ceux qui ne le peuvent pas. Les honoraires peuvent aider à alléger les charges financières des membres de la communauté et garantir une participation plus inclusive. Cela peut également encourager la participation continue de la communauté, renforçant les relations à long terme et la confiance entre les agences de gestion des urgences et les communautés qu'elles servent.

De plus, l'intégration des honoraires dans les budgets HRVA souligne un engagement en faveur d'une rémunération équitable et d'une pratique éthique, en accord avec les principes d'équité et de justice sociale. Cela envoie un message fort selon lequel les contributions des membres de la communauté sont valorisées et respectées, donnant plus de poids à leurs voix et les incitant à jouer un rôle actif dans le façonnement de leur propre résilience et bien-être.

Si les communautés ne peuvent pas fournir d'honoraires, il existe d'autres façons de reconnaître et de signaler aux membres de la communauté que leur temps et leur expertise sont valorisés et appréciés. Une approche consiste à offrir des incitatifs non monétaires ou des gestes de reconnaissance, tels que des certificats de participation, des lettres de reconnaissance ou des gestes de gratitude, comme des cartes-cadeaux ou de petits cadeaux.

Reconnaître publiquement les contributions des membres de la communauté dans des bulletins d'information, des publications sur les réseaux sociaux ou lors de réunions communautaires pour valider leur implication et souligner l'importance de leurs contributions.

La reconnaissance et les cadeaux doivent toujours être faits en consultation avec les membres de la communauté afin d'identifier ce qui est souhaité et approprié dans chaque contexte.

En fin de compte, même si une compensation monétaire n'est pas toujours possible, les municipalités peuvent encore montrer de la reconnaissance pour les contributions des membres de la communauté en offrant une reconnaissance significative, des opportunités de participation et une communication continue. Ces efforts peuvent aider à instaurer la confiance, renforcer les relations et garantir que les membres de la communauté se sentent valorisés et respectés pour leur participation aux initiatives HRVA.

Protéger contre le tokenisme dans les HRVA : Pour garantir une participation significative des partenaires et des parties prenantes dans les HRVA, il est crucial de se protéger contre le tokenisme et les simples cases à cocher. Un engagement authentique nécessite plus que de cocher des cases ; il exige une collaboration véritable et l'autonomisation de tous les membres de la communauté, en particulier ceux qui sont traditionnellement exclus ou marginalisés. Les approches tokenistes risquent de perpétuer les déséquilibres de pouvoir et de négliger les besoins et perspectives nuancés des groupes sous-représentés.

- Les HRVA doivent prioriser la création d'espaces inclusifs où chaque voix est valorisée et respectée. En favorisant un dialogue véritable et un partenariat authentique, les HRVA peuvent exploiter la sagesse collective et les forces de toute la communauté, ce qui mène à des stratégies de réduction des risques plus équitables et efficaces.

Retour continu et mises à jour

Assurer la transparence et la responsabilité dans le processus de prise de décision implique de fournir des mises à jour régulières et des retours sur la façon dont les contributions de la communauté ont été intégrées dans les résultats du HRVA. Cette approche montre un véritable engagement à écouter et répondre aux préoccupations de la communauté. Créer des opportunités pour un engagement continu et une participation à des activités de suivi, comme la planification de la mise en œuvre ou le suivi et l'évaluation, peut aussi renforcer la valeur continue des contributions de la communauté et favoriser un sentiment d'appartenance et d'investissement dans les résultats du processus d'évaluation.

Questions à considérer

- Comment pouvons-nous garantir une participation large et inclusive, en particulier de la part des groupes marginalisés ou moins expressifs ?
- Comment abordons-nous les dynamiques de pouvoir pour autonomiser les membres de la communauté ?
- Comment pouvons-nous établir et maintenir la confiance avec la communauté ?
- Comment garantissons-nous la sécurité culturelle dans notre processus d'engagement ?
- Comment les membres de la communauté seront-ils impliqués dans le processus HRVA, de la conception à la finalisation ?

Rappel: Pour des questions plus détaillées à considérer, veuillez vous référer à [l'Annexe G](#). Passer en revue ces questions aidera à garantir un processus HRVA complet et inclusif.

Pour Commencer



Commencez par dresser une liste de tous les partenaires et parties prenantes potentielles, comme les leaders communautaires, les leaders autochtones, les organisations locales, les groupes d'intérêt spécifiques, les agences gouvernementales et les groupes marginalisés.



Rassemblez les informations de contact de chaque partenaire et partie prenante pour faciliter la communication



Envoyez un e-mail introductif ou passez un appel téléphonique à chaque personne ou groupe pour expliquer le processus du HRVA et pourquoi leur participation est importante. N'hésitez pas à travailler avec un médiateur communautaire ou une personne qui a une relation avec un groupe ou un partenaire spécifique



Invitez-les à assister à une réunion initiale pour discuter du processus HRVA et de la meilleure façon de collaborer.

Consultez [l'Annexe H](#) - Modèle de plan d'identification et d'engagement des partenaires/parties prenantes.

Exemple

La Ville de Vancouver a pris des mesures proactives pour adopter l'analyse de genre intersectionnelle dans le cadre de son engagement global envers l'équité et l'inclusion. La Stratégie de Résilience de Vancouver intègre explicitement l'analyse de genre intersectionnelle pour répondre aux besoins des diverses communautés en matière de réduction des risques de catastrophe et de renforcement de la résilience. Lors des consultations communautaires, les membres de la communauté ont identifié que l'exclusion des voix diversifiées dans les processus de planification et de prise de décision ne faisait qu'aggraver les barrières à la résilience. Par conséquent, des efforts spécifiques ont été déployés pour inclure les perspectives des groupes marginalisés dans le processus de planification.

En utilisant l'analyse de genre intersectionnelle et en s'associant avec divers membres de la communauté, les plans d'urgence de Vancouver sont plus inclusifs et mieux adaptés pour répondre aux besoins divers de sa population.

Avantages :

- L'accent mis sur les vulnérabilités intersectionnelles contribue à renforcer la résilience globale de la communauté en répondant aux besoins spécifiques des personnes les plus à risque.
- L'engagement avec des communautés diverses et l'incorporation de leurs contributions dans la planification d'urgence ont permis de renforcer la confiance entre la ville et ses habitants, ce qui est essentiel pour une réponse d'urgence efficace.
- Cette approche permet de s'assurer qu'aucun groupe ne soit laissé pour compte pendant les urgences.

L'exemple de Vancouver peut servir de modèle pour montrer comment les municipalités peuvent intégrer l'analyse de genre intersectionnelle afin de créer des stratégies de gestion des urgences plus équitables et efficaces.

Identification des Risques

L'identification des risques est le processus qui consiste à identifier les risques spécifiques à votre communauté. C'est à ce moment que vous évalueriez chaque risque en examinant ses caractéristiques, y compris son ampleur, sa fréquence, sa durée, son étendue spatiale et son schéma temporel. Vous déterminerez également les sources, les déclencheurs et les voies possibles du risque, ainsi que ses effets secondaires ou en cascade.

Analyse Intersectionnelle en Action

Voici quelques facteurs à prendre en compte lors de l'identification des risques pour une HRVA.

Collecte de données : L'identification et l'analyse des risques peuvent être informées par plusieurs sources, y compris les données historiques des événements passés, les projections climatiques, les évaluations de risques précédentes, les données topographiques et LIDAR, les évaluations spécifiques aux risques comme la cartographie des risques d'inondation, la localisation des plaques tectoniques et l'historique de l'activité

sisémique, les informations et prévisions météorologiques, les experts en la matière, et surtout, les membres de la communauté locale ainsi que les connaissances et l'histoire des peuples autochtones (référez-vous à la section sur la collecte de données).

Engagement communautaire : Lors de l'identification de vos risques, vous aurez besoin de la participation équitable des membres de la communauté, comme indiqué dans la section sur l'engagement et la collaboration. Veuillez vous référer à cette section pour d'autres considérations concernant l'engagement communautaire.

Questions à considérer



Qui est consulté lors du processus d'identification des risques ?



Considérons-nous à la fois les risques environnementaux et d'origine humaine?



Comment allons-nous collecter et vérifier les données sur les risques potentiels?



Comment les membres de la communauté et les connaissances autochtones seront-ils impliqués dans l'identification des risques ?

Rappel: Pour des 'Questions à considérer' plus détaillées, veuillez consulter l'Annexe I [hyperlien]. La révision de ces questions aidera à garantir un processus HRVA complet et inclusif.

Pour Commencer



Commencez par rechercher l'historique des risques dans votre communauté. Examinez les événements passés et leurs impacts. Consultez les rapports existants et les documents provenant des agences communautaires locales, des communautés autochtones, des agences gouvernementales, des services d'urgence et des archives historiques pour comprendre les risques courants.



Engagez les membres de la communauté pour recueillir des informations sur les risques qu'ils ont vécus ou qui les préoccupent. Commencez par examiner qui se trouve dans votre réseau. Contactez des organisations communautaires, des associations ou des groupes avec lesquels vous ou d'autres départements avez des relations ou qui font partie de votre communauté. Envisagez d'utiliser un sondage ou des groupes de discussion pour recueillir des informations sur les risques.



Consultez les communautés ou groupes autochtones pour en savoir plus sur les risques historiques et leurs caractéristiques.



Formez un Comité directeur/consultatif dirigé par des membres divers de la communauté pour conseiller sur le processus et valider les risques identifiés.

Référez-vous à [l'Annexe J](#) - Modèle d'identification des risques.

Analyse de la probabilité des risques

L'analyse de la probabilité des risques inclut l'examen des caractéristiques techniques des risques, telles que leur localisation, leur intensité, leur fréquence et leur probabilité dans un délai donné. La probabilité est généralement exprimée en termes de fréquence ou de probabilité (par exemple, faible, moyenne, élevée).

Analyse intersectionnelle des risques en action

Voici quelques éléments à considérer lors de votre analyse de la probabilité des risques.

Collecte de données : L'analyse de la probabilité des risques évalue la probabilité qu'un événement de risque se produise, en fonction de divers facteurs, tels que les données historiques, les modèles scientifiques (comme les projections climatiques), les évaluations d'experts, les connaissances autochtones et l'histoire, ou d'autres facteurs pertinents.

Engagement et collaboration : Ce processus nécessite la participation équitable des membres de la communauté (voir la section sur l'engagement et la collaboration).

Note

Si vous utilisez une base de données ou un programme en ligne pour les HRVAs, assurez-vous que les informations fournies sont basées sur les contributions des membres de la communauté et du comité consultatif, et non faites de manière isolée.

Questions à considérer

- ▶ Quelles données historiques sont disponibles sur les événements de risques passés, et comment ces événements ont-ils impacté la communauté et ses membres ?
- ▶ Comment la probabilité de chaque risque sera-t-elle déterminée et communiquée ?
- ▶ Comment allons-nous intégrer le contexte local, tel que les facteurs géographiques, environnementaux, socio-économiques et culturels, dans l'analyse de la probabilité ?

Rappel: Pour des « Questions à considérer » plus détaillées, veuillez consulter l'Annexe K [hyperlien]. Passer en revue ces questions aidera à garantir un processus HRVA complet et inclusif.

Pour Commencer

-  Recherchez des archives des événements de risques passés dans votre communauté, y compris leur fréquence, intensité et durée. Utilisez des données provenant des archives locales du gouvernement, des services météorologiques et des archives historiques pour recueillir des informations.
-  Consultez les communautés autochtones sur les événements historiques de risques locaux ou régionaux dans la région.
-  Engagez les membres de la communauté sur leurs expériences avec les risques dans la région.
-  Utilisez des projections climatiques qui modifieront éventuellement la probabilité des risques. Utilisez des ressources comme <https://climatedata.ca> pour les projections climatiques sur les principaux risques météorologiques.
-  Contactez des experts tels que des météorologues, des sismologues et des hydrologues qui peuvent fournir des informations sur les aspects techniques des risques.
-  Demandez à ces experts de vous aider à comprendre les modèles et les tendances des données historiques et des nouvelles projections en tenant compte des facteurs de risque tels que la démographie, la technologie et le changement climatique.
-  Impliquez et consultez le comité directeur/conseil consultatif de l'HRVA tout au long du processus d'analyse de la probabilité des risques.

Référez-vous à [l'Annexe L](#) - Modèle d'analyse de la probabilité des risques.



Impacts/Conséquences des Risques

La conséquence d'un risque représente l'impact ou la gravité potentielle d'un événement de risque s'il se produisait. Elle évalue l'étendue des dommages directs ou indirects, des pertes ou des préjudices pouvant résulter de l'événement de risque, notamment les dommages physiques à l'infrastructure, aux bâtiments et autres biens ; les pertes économiques dues aux dommages matériels, à l'interruption des affaires ou à la perte de productivité ; les impacts environnementaux comme la pollution ou la destruction de l'habitat ; et les impacts sociaux tels que les blessures, les décès, le déplacement des populations ou la perturbation communautaire, entre autres.

Les conséquences des risques sont généralement évaluées de manière quantitative et/ou qualitative en fonction de la gravité et de l'ampleur des impacts potentiels, en tenant compte de facteurs tels que la taille, l'intensité, la durée et l'étendue spatiale de l'événement de risque.

Analyse de Genre Intersectionnelle en Action

Une évaluation intersectionnelle des impacts des risques tiendra compte de qui est le plus touché et pourquoi, en analysant comment les identités sociales et les facteurs croisés influencent l'exposition aux risques et la sensibilité de différents groupes de population aux impacts des risques. Considérez des facteurs tels que le statut socio-économique, les normes de genre, les conditions de logement, les dynamiques de pouvoir, l'accès aux ressources et aux services, les pratiques culturelles, les barrières linguistiques et la discrimination historique, et comment ces facteurs se croisent pour augmenter les impacts des risques.

Cette analyse comprend la collecte de données quantitatives sur les caractéristiques démographiques, les indicateurs socio-économiques, l'accès aux ressources et services, et d'autres variables pertinentes, ainsi que des données qualitatives par le biais de l'engagement avec les membres de la communauté pour capturer leurs expériences vécues et leurs perspectives (voir la section sur l'Engagement et la Collaboration).

Voici une liste de facteurs à considérer et à analyser dans l'évaluation des impacts :

Exposition

Ségrégation résidentielle : Les familles à faible revenu ont plus de chances de vivre près d'usines polluantes ou dans des zones inondables ; cela peut également être vrai pour certains groupes racialisés en raison de la ségrégation historique et des modèles de logement, ce qui augmente leur exposition aux risques environnementaux et climatiques.

Facteurs liés au lieu de travail : Les groupes racialisés peuvent être surreprésentés dans des emplois avec une exposition plus élevée aux risques, comme ceux travaillant dans des installations de déchets ou dans le secteur de la construction.

Accès au logement : Les personnes sans abri ou vivant dans des logements précaires peuvent être disproportionnellement touchées par les risques. Par exemple, l'absence de logement sûr et sécurisé peut les rendre plus vulnérables à des risques tels que des

événements climatiques extrêmes, des incendies ou des inondations. La violence fondée sur le genre augmente également lors des catastrophes et ceux sans logement sûr sont plus vulnérables à la violence

Facteurs sociaux et de santé

Barrières linguistiques : Une maîtrise limitée de la langue dominante peut rendre difficile la compréhension des avertissements ou des procédures d'évacuation lors des catastrophes.

Statut socio-économique : Les communautés à faible revenu peuvent avoir moins accès à des ressources comme un transport fiable pour l'évacuation ou des mesures d'atténuation des risques pour leurs logements. Elles peuvent également avoir moins de pouvoir politique et peiner à obtenir des ressources pour reconstruire après les catastrophes.

Racisme : Considérez comment diverses formes de discrimination et de structures de pouvoir créent des disparités dans les impacts des risques pour les groupes racialisés, notamment l'accès aux ressources et services, les capacités de gestion et les stratégies d'adaptation. Par exemple, l'histoire de l'application de la loi, partiellement fondée sur l'application de la colonisation, de la ségrégation et de l'esclavage, a perpétué un système où les communautés racialisées sont souvent confrontées à une surveillance et une violence disproportionnées. Ces racines historiques ont évolué en pratiques modernes qui continuent de discriminer les groupes noirs, autochtones et racialisés. Par conséquent, les communautés racialisées peuvent avoir une méfiance à l'égard des autorités, ce qui peut entraîner un retard dans la réponse aux avertissements d'urgence ou l'aide (Jones, 2021).

Genre : Examinez comment les normes, rôles, attentes et relations de genre façonnent les impacts différenciés des risques. Considérez comment les inégalités et disparités de genre influencent les impacts et les résultats pour les différents genres et comment le genre se croise avec d'autres identités et facteurs sociaux pour influencer l'exposition, la sensibilité, les capacités d'adaptation et les stratégies d'adaptation. Examinez comment le genre influence l'accès aux ressources, aux opportunités et aux processus de prise de décision ; comment la violence et la discrimination fondées sur le genre affectent la vie des individus ; et comment le genre se croise avec d'autres facteurs pour aggraver les vulnérabilités ou créer des obstacles à la participation et à l'inclusion.

Exemples

Inondations en Alberta en 2013 : Pendant les inondations de 2013 en Alberta, les femmes, en particulier celles des ménages à faible revenu, ont rencontré d'importantes difficultés pour accéder aux services d'aide et à l'assistance financière. Les responsabilités liées aux soins ont augmenté leur stress et ont entravé leur capacité à demander de l'aide.

Pandémie de COVID-19 : La pandémie a mis en évidence comment les femmes, notamment celles travaillant dans les secteurs de la santé et des soins, ont supporté une charge disproportionnée. L'augmentation de la violence domestique/violence entre partenaires intimes pendant les confinements a également souligné l'intersection entre le genre et les impacts des catastrophes.

Âge et étape de la vie : Prenez en compte comment l'âge et l'étape de la vie s'entrelacent avec d'autres identités sociales et facteurs pour façonner la vulnérabilité et la résilience face aux dangers. Évaluez comment les enfants, les jeunes, les adultes âgés et d'autres groupes d'âge peuvent vivre des impacts différents et avoir des besoins et priorités distincts dans les évaluations des impacts des dangers.

Handicap : Considérez comment différents dangers peuvent affecter les personnes ayant divers handicaps et besoins (mobilité, vision, audition, cognitif). Par exemple, examinez comment les infrastructures d'accessibilité existantes (rampe, ascenseurs, transports publics) pourraient être compromises pendant ou après un événement dangereux et comment cela affecterait l'évacuation et l'accès aux services et à l'aide.

Conditions de santé préexistantes : Les personnes atteintes de maladies chroniques peuvent être plus vulnérables aux dangers environnementaux comme la pollution de l'air.

Accès aux soins de santé : Un accès limité aux soins de santé peut rendre plus difficile pour les gens d'obtenir un traitement après une exposition à des dangers. Par exemple, ceux qui n'ont pas de statut d'immigration légal ou qui ne bénéficient pas d'une couverture santé, etc.

Discrimination

En plus de ce qui précède, il est important de prendre en compte la discrimination et la marginalisation dans les évaluations des impacts des dangers. Reconnaître comment plusieurs formes de discrimination basées sur des identités sociales se croisent pour aggraver la vulnérabilité et limiter l'accès aux ressources et services de soutien. Évaluez comment les identités sociales et facteurs croisés influencent les capacités d'adaptation et les stratégies de réponse aux dangers. Prenez en compte des facteurs tels que les réseaux sociaux, la cohésion communautaire, l'accès à l'information et aux ressources, la maîtrise de la langue, les normes culturelles et la disponibilité des systèmes de soutien institutionnels.

Note

Lors de l'analyse des impacts des dangers à travers une analyse intersectionnelle du genre, il est important de considérer qui est le plus affecté par l'évaluation des risques et pourquoi. Évaluez comment l'évaluation des risques pourrait avoir des impacts différents sur divers groupes en fonction des facteurs d'identité sociale.

En tenant compte de ces facteurs, les communautés peuvent développer une compréhension plus approfondie de la manière dont les dangers affectent de manière disproportionnée différents groupes de personnes. Cette connaissance est essentielle pour créer des solutions de réduction des risques équitables qui protègent tout le monde.

Questions à considérer

- ▶ Quels sont les impacts directs et indirects potentiels de chaque événement de danger sur différents groupes ?
- ▶ Comment les identités sociales et les facteurs interconnectés influencent-ils l'exposition aux dangers et la sensibilité à leurs impacts ?
- ▶ Quelles stratégies d'atténuation peuvent être mises en œuvre pour réduire les impacts des dangers pour différents groupes de population ?

Rappel: Pour des 'Questions à considérer' plus détaillées, veuillez consulter [l'Annexe M](#). L'examen de ces questions aidera à garantir un processus d'évaluation des risques complet et inclusif.

Pour Commencer

-  Listez les types de dommages ou de préjudices potentiels qui pourraient résulter de chaque danger, tels que les dommages physiques aux infrastructures et aux bâtiments, les pertes économiques, les impacts environnementaux et les impacts sociaux et culturels.
-  Identifiez comment les éléments de la communauté (par exemple, les personnes, les entreprises) et quels actifs (par exemple, les bâtiments, les infrastructures, les environnements naturels) pourraient être affectés.
-  Examinez les archives historiques des événements de danger passés pour comprendre leurs impacts.
-  Engagez-vous et consultez les membres de la communauté pour apprendre des impacts des dangers à partir de leurs expériences vécues.
-  Consultez des experts, tels que des ingénieurs, des économistes, des scientifiques de l'environnement, des leaders autochtones, des travailleurs sociaux, des leaders communautaires, etc., pour obtenir des informations détaillées sur les impacts potentiels.
-  Impliquez et consultez le Comité directeur/consultatif de l'évaluation des risques tout au long du processus d'évaluation des impacts des dangers

Référez-vous à [l'Annexe N](#) - **Modèle des impacts/conséquences des dangers.**

Tip

Envisagez de revoir les revues après action ou les rapports d'analyse d'autres communautés pour mieux comprendre les impacts supplémentaires et identifier les éventuelles lacunes dans votre analyse.

Évaluation de la Vulnérabilité

Une évaluation de la vulnérabilité identifie les points faibles d'une communauté face aux dangers potentiels. Cela peut inclure des éléments tels que l'infrastructure critique, des facteurs sociaux comme la pauvreté ou un accès limité aux ressources, des considérations environnementales et une dépendance économique à des industries vulnérables. Contrairement à l'évaluation des impacts, cette analyse se concentre sur les fragilités, les forces et les capacités d'une communauté, qui peuvent soit aggraver les conséquences des dangers, soit renforcer sa résilience face à ces derniers. Une évaluation de la vulnérabilité doit dépasser l'identification des faiblesses et inclure des facteurs de résilience qui augmentent la capacité de la communauté à faire face, s'adapter et résister aux dangers, réduisant ainsi son exposition aux catastrophes.

Note

“La résilience est la capacité d'un système, d'une communauté ou d'une société exposée à des dangers à résister, absorber, accommoder, s'adapter, se transformer et se remettre des effets d'un danger de manière rapide et efficace, y compris par la préservation et la restauration de ses structures et fonctions essentielles grâce à la gestion des risques. (Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe, 2015).

L'évaluation de la vulnérabilité est un élément important d'une HRVA car comprendre les diverses vulnérabilités, forces et capacités de résilience au sein d'une communauté permet de prioriser les risques et d'allouer des ressources pour l'atténuation, la prévention, la réponse et la récupération en réduisant la vulnérabilité et en augmentant la résilience lorsque cela est possible. Par exemple, savoir qu'une communauté comporte un grand nombre de personnes âgées ou des établissements de soins où les résidents peuvent avoir des difficultés à évacuer lors d'une inondation aide les praticiens d'urgence à cibler leurs efforts de sensibilisation et de préparation à cet endroit.

Il existe plusieurs aspects de la vulnérabilité à évaluer, notamment les aspects culturels, économiques, environnementaux/écologiques, physiques et sociaux, comme détaillé ci-dessous:



Vulnérabilité culturelle: La susceptibilité des communautés ou groupes aux impacts des catastrophes en raison de facteurs tels que les croyances culturelles, les pratiques, les barrières linguistiques, les connaissances traditionnelles et les normes culturelles, qui peuvent influencer les efforts de réduction des risques, de préparation, de réponse et de récupération. Cela inclut également les forces et

capacités des communautés ou groupes à résister ou à faire face aux dangers en fonction de ces mêmes facteurs culturels



Vulnérabilité économique: La susceptibilité d'une économie à subir des impacts négatifs dus à des événements de catastrophe. Cela englobe la possibilité de pertes économiques dues à des perturbations des activités commerciales, à la dégradation des infrastructures essentielles, à la perte de productivité et aux coûts associés à la récupération et à la reconstruction. Une économie plus diversifiée, avec une base fiscale solide, pourra peut-être se rétablir rapidement et fournir des ressources pour les efforts de prévention, de préparation et d'atténuation afin d'augmenter la résilience face aux catastrophes dans la communauté et soutenir des efforts de récupération équitables. En revanche, une petite communauté qui dépend fortement de un ou deux moteurs économiques (par exemple, 60 % des emplois d'une communauté reposent sur un seul entrepôt ou une seule usine) pourrait être moins capable de se remettre si cet entrepôt ou cette usine est touché, et disposer de moins de ressources pour la prévention, la préparation, l'atténuation et la récupération.



Vulnérabilité environnementale et écologique: La susceptibilité de l'environnement naturel aux risques, y compris les ressources naturelles (eau potable ou terres fertiles), les perturbations des écosystèmes, les dommages et la capacité de restauration, ainsi que la perte de biodiversité. Il convient également de prendre en compte les pratiques durables d'une communauté qui protègent les ressources naturelles et les écosystèmes, et qui peuvent contribuer à la résilience globale en réduisant les impacts des catastrophes.



Vulnérabilité physique: La susceptibilité des infrastructures, des bâtiments et d'autres biens physiques aux dommages ou à la destruction lors d'un événement de catastrophe. Ce type de vulnérabilité évalue l'état, la conception, l'emplacement et l'entretien de ces structures pour déterminer leur capacité à résister aux risques tels que les tremblements de terre, les inondations, les ouragans et d'autres catastrophes naturelles ou humaines. Des infrastructures solides, y compris des systèmes de communication, des réseaux de transport et des bâtiments sûrs, peuvent minimiser les dommages causés par les catastrophes et faciliter la récupération.



Vulnérabilité sociale: La susceptibilité accrue de certains groupes ou communautés aux impacts des catastrophes en raison de facteurs d'identité croisés, notamment le statut socioéconomique, l'accès aux ressources, les caractéristiques démographiques, les dynamiques culturelles, les disparités en matière de santé et la capacité institutionnelle. Cela inclut les forces et les capacités des communautés ou des groupes à résister ou à faire face aux dangers en fonction de ces mêmes facteurs sociaux. Par exemple, des réseaux sociaux solides, la cohésion communautaire et la confiance peuvent faciliter la communication, la collaboration et le soutien mutuel pendant les catastrophes.

Exemple

Imaginez une communauté avec un réseau social solide et une histoire de bénévolat. L'évaluation des risques et des vulnérabilités (HRVA) pourrait identifier cela comme un facteur de résilience et recommander des programmes qui exploitent ce capital social pour soutenir les activités de préparation aux catastrophes et les efforts de récupération après la catastrophe. Cela a été évident lors des inondations de 2013 à Calgary, en Alberta, où les membres de la communauté se sont mobilisés et ont pris des mesures pour soutenir les autres et reconstruire la communauté.

Analyse intersectionnelle en action

Comprenant que toutes les évaluations des vulnérabilités mentionnées ci-dessus sont également importantes et doivent être incluses dans une évaluation des risques et des vulnérabilités (HRVA), cet outil se concentrera sur les processus de vulnérabilité sociale et culturelle.

Vulnérabilité sociale

L'évaluation de la vulnérabilité sociale face aux risques dans une HRVA consiste à analyser comment les différents facteurs d'identité sociale et les caractéristiques de la communauté peuvent affecter leur capacité à se préparer, à répondre et à se remettre des catastrophes. Identifier et comprendre la vulnérabilité sociale aide à repérer les groupes spécifiques au sein de la communauté qui pourraient être disproportionnellement touchés par un événement de catastrophe. Cela pourrait être dû à des facteurs tels que la pauvreté, l'accès limité aux ressources, les barrières linguistiques, la dépendance des autres, les responsabilités de soins, la violence basée sur le genre, entre autres.

Les catastrophes peuvent mettre en lumière et aggraver les inégalités sociales existantes dans les communautés. Réaliser une évaluation de la vulnérabilité sociale garantit que les besoins de ceux qui ne partent pas d'une situation sécuritaire sont pris en compte, offrant ainsi à tous une opportunité plus équitable de rester en sécurité. Cette évaluation permet aux praticiens d'adapter les stratégies de réduction des risques aux vulnérabilités identifiées, telles que des programmes de sensibilisation ciblés, des plans d'évacuation et des refuges culturellement sûrs, sécurisés et accessibles.

Questions à considérer

- Quelles sont les vulnérabilités spécifiques des différents groupes communautaires, y compris les infrastructures critiques, les facteurs sociaux tels que la pauvreté et l'accès limité aux ressources?
- Comment le statut socio-économique, les normes de genre, les conditions de logement et l'accès aux ressources influencent-ils les impacts des risques?
- Comment les personnes en situation de handicap et celles ayant des problèmes de santé préexistants peuvent-elles être affectées différemment par les risques?
- Comment les réseaux sociaux et la cohésion communautaire influencent-ils la résilience et la réponse aux risques?
- Quels obstacles à l'accès aux ressources existent pour les groupes marginalisés et vulnérables?

Rappel: Pour des « Questions à considérer » plus détaillées, veuillez consulter la section sur la vulnérabilité sociale [dans l'Annexe O](#). Revoir ces questions aidera à garantir un processus HRVA complet et inclusif.

Étapes pour une évaluation de la vulnérabilité sociale

En alignement avec le cadre de l'analyse de genre intersectionnelle (IGA), voici quelques étapes clés pour vous aider dans votre évaluation de la vulnérabilité sociale:

Étape 1: Identifier les indicateurs de vulnérabilité sociale

L'évaluation de la vulnérabilité commence par l'identification des différents indicateurs de vulnérabilité sociale à inclure dans l'évaluation. Voici quelques indicateurs à considérer:

Facteurs démographiques et identitaires: Âge, sexe, statut socio-économique, niveau d'éducation, race, origine ethnique, statut de handicap, orientation sexuelle, langue, littératie, statut familial, statut d'immigration/citoyenneté, etc.

Facteurs culturels: Pratiques et normes culturelles, et accès à des services ou ressources culturellement sûrs et appropriés (voir la section sur l'évaluation de la vulnérabilité culturelle ci-dessous).

Facteurs économiques: Statut d'emploi, accès aux ressources économiques, dépendance aux économies informelles, et niveaux de pauvreté.

Facteurs de santé: État de santé, telles que la prévalence des handicaps ou des maladies chroniques, l'accès aux soins de santé, y compris la santé mentale et la dépendance, la sécurité alimentaire.

Logement et infrastructures: Qualité du logement, type de statut (locataires vs propriétaires), instabilité ou précarité du logement, coût et disponibilité du logement, proximité des zones à risque. Accès à une couverture d'assurance habitation pour les risques.

Réseaux sociaux: Force des réseaux communautaires, cohésion sociale et accès aux systèmes de soutien.

Accès aux services: Disponibilité et accessibilité des services d'urgence, des infrastructures de transport et de communication.

Rôles et normes de genre: Comment les normes, les rôles et les relations de genre façonnent la vulnérabilité, la capacité d'adaptation et les stratégies d'adaptation.

Exemple

Les femmes, en particulier les mères célibataires, les femmes racialisées et les femmes de plus de 65 ans, sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté en raison de salaires plus bas, d'emplois à temps partiel et de responsabilités liées aux soins. Cette disparité économique limite leur capacité à se préparer aux catastrophes et à en récupérer. Les femmes sont également souvent surreprésentées dans des secteurs tels que la santé, l'éducation et les industries de services, qui peuvent être plus vulnérables aux perturbations pendant les crises. En revanche, les hommes peuvent être davantage affectés dans des secteurs comme la construction et la fabrication.

Les normes de genre peuvent également influencer la façon dont les risques sont perçus et communiqués. Par exemple, les attentes sociétales et les rôles traditionnels de genre peuvent limiter la participation des femmes dans les processus de décision concernant la préparation et la réponse aux catastrophes. Cela peut restreindre leur accès à des informations essentielles et leur capacité à influencer les stratégies qui répondent à leurs besoins et perspectives uniques.

Étape 2: Collecte de données

Collectez des données ventilées par divers facteurs démographiques, tels que le genre, le sexe, l'âge, la race, l'ethnie, le niveau de revenu, le statut de handicap et d'autres caractéristiques pertinentes identifiées ci-dessus. Ces données doivent être utilisées pour identifier les groupes vulnérables au sein de la communauté (reportez-vous à la section sur la collecte de données et à [l'Annexe E](#) pour des ensembles de données suggérés).

- Utilisez les données du recensement, les dossiers de santé publique, les rapports économiques et d'autres sources pertinentes pour collecter des informations sur les indicateurs identifiés.

Étape 3: Engagement et collaboration

- Impliquez et collaborez avec des organisations locales, des groupes communautaires, des services sociaux, des groupes autochtones et des personnes ayant une expérience vécue pour recueillir des données qualitatives par le biais d'entrevues, de sondages et de groupes de discussion (reportez-vous à la section sur l'engagement et la collaboration).

Étape 4: Analyser les impacts

Réseaux sociaux: Des réseaux sociaux solides peuvent être essentiels pendant les catastrophes. Évaluez le tissu social de la communauté. Existe-t-il des résidents isolés ou sans système de soutien social?

Accès à l'information: Considérez comment les barrières culturelles et linguistiques ou un handicap peuvent affecter l'accès aux alertes sur les dangers et aux informations de préparation.

Facteurs d'identité sociale: Examinez comment les normes, rôles et relations de genre influencent la vulnérabilité, la capacité d'adaptation et les stratégies d'adaptation. Considérez comment les femmes, les hommes et les personnes de genres divers peuvent vivre les dangers de manière différente. Par exemple, les femmes peuvent avoir une charge de soins plus lourde à la maison ; s'occuper de jeunes enfants, de parents âgés ou de personnes handicapées peut rendre l'évacuation pendant les catastrophes plus complexe ou difficile.

Barrières à la résilience: Identifiez les vulnérabilités intersectionnelles spécifiques et les barrières à la résilience rencontrées par différents groupes de population. Par exemple, les femmes handicapées, les jeunes LGBTQI2S+ ou les personnes âgées vivant dans la pauvreté peuvent rencontrer des défis uniques pendant les événements de danger. Prenez en compte la manière dont les groupes marginalisés peuvent être exposés de manière disproportionnée aux dangers en raison de facteurs tels que la discrimination, la pauvreté ou le manque d'accès aux ressources et services.

Suivi et évaluation: Identifiez les modèles et tendances qui révèlent quelles populations sont les plus à risque et pourquoi. Évaluez comment les facteurs sociaux identifiés s'entrecroisent et contribuent à la vulnérabilité globale.

Étape 5: Évaluer les données et faire des recommandations

Cartographier les vulnérabilités: Si disponible, utilisez un SIG (Système d'Information Géographique) pour créer des cartes représentant spatialement la répartition des populations vulnérables et leur exposition aux dangers potentiels.

- Combiner les cartes des facteurs de vulnérabilité sociale avec les cartes des risques liés aux dangers. Cela permet d'identifier les zones où les populations vulnérables et les dangers à haut risque se chevauchent.
- Identifier les zones à forte vulnérabilité qui peuvent nécessiter une attention particulière pendant la planification et la réponse aux catastrophes. Ces zones peuvent être priorisées pour des efforts de réduction des risques ciblés et des programmes de sensibilisation pour la préparation aux urgences.
- Reportez-vous à la Partie 4 - Ressources à la du Guide compagnon pour plus d'informations.

Exemple

La ville de Calgary dispose d'une carte qui combine l'Indice d'Équité de Calgary (IEC) avec des couches de risques (zones inondables, cartes de chaleur, etc.). La carte de l'Indice d'Équité et certaines cartes de risques sont disponibles séparément sur leur site web.

Créer des profils: Créez des profils pour différents groupes, en détaillant leurs besoins et opportunités spécifiques dans le contexte des différents risques.

- Mettez en évidence les vulnérabilités uniques et les facteurs de résilience de chaque groupe. Par exemple, les personnes à mobilité réduite peuvent avoir besoin d'une

aide spéciale pour l'évacuation, ou celles avec des revenus plus faibles peuvent manquer de ressources pour la récupération. Ces groupes ont également des facteurs de résilience, tels que des réseaux sociaux solides et un soutien social disponible.

Identifier les lacunes: Identifiez et comblez les lacunes de données liées aux vulnérabilités intersectionnelles.

- Collectez des données supplémentaires par des méthodes de collecte qualitatives, telles que des groupes de discussion ou des interviews, pour mieux comprendre les expériences et les besoins des groupes marginalisés.

Faire des recommandations: Formulez des recommandations pour des mesures de réduction des risques basées sur les résultats.

Étape 6: Mise en œuvre

Intégrez les résultats dans le processus d'évaluation des risques afin de garantir que les plans d'urgence prennent en compte les besoins des personnes les plus touchées. Utilisez les résultats pour informer les stratégies de réduction des risques telles que les initiatives d'atténuation et de prévention, les plans de préparation et de réponse aux urgences, ainsi que l'allocation des ressources (voir la section ci-dessous sur les stratégies de réduction des risques).

Vulnérabilité culturelle

Évaluer la vulnérabilité culturelle consiste à identifier comment les facteurs culturels influencent la capacité des différents groupes communautaires à se préparer, réagir et se remettre des catastrophes. Les évaluations de vulnérabilité culturelle sont essentielles pour informer les efforts de planification d'urgence. Sans cela, les plans d'urgence risquent de ne pas être sensibles aux besoins des communautés diverses, ce qui pourrait entraîner des préjudices non intentionnels.

La vulnérabilité culturelle inclut des aspects tels que la langue, les traditions, les structures sociales et les systèmes de croyances qui peuvent affecter la résilience et l'accès aux ressources. C'est un processus similaire à l'évaluation de la vulnérabilité sociale décrite ci-dessus, mais axé sur les aspects culturels de la vulnérabilité.

Pour distinguer les deux évaluations, on peut considérer l'évaluation de la vulnérabilité sociale comme un filet large qui capture les différents facteurs sociaux pouvant accroître les risques face à certains dangers. Une évaluation de la vulnérabilité culturelle agit comme un filet plus fin qui attrape les aspects culturels spécifiques influençant la vulnérabilité dans ce contexte social plus large. Les deux évaluations sont nécessaires pour une compréhension complète des risques

Bien que les évaluations de la vulnérabilité sociale et culturelle soient interconnectées, il est important de les distinguer dans le cadre d'une HRVA pour plusieurs raisons :

- Les cultures ont des traditions, des croyances et des structures sociales spécifiques qui peuvent influencer la manière dont elles perçoivent et réagissent aux risques. Une évaluation de la vulnérabilité sociale pourrait négliger ces nuances.
- Les groupes culturels sont exposés à des risques spécifiques face aux dangers ; les sites du patrimoine culturel, les savoirs traditionnels et les pratiques culturelles peuvent être menacés par des catastrophes. Une évaluation de la vulnérabilité culturelle tient spécifiquement compte de ces risques et peut approfondir ce contexte.
- En séparant les évaluations, des interventions plus ciblées peuvent être développées pour répondre aux besoins spécifiques des différents groupes culturels, garantissant ainsi des stratégies de réduction des risques plus efficaces et équitables.

Bien que les évaluations distinctes soient importantes, elles doivent être intégrées dans l'évaluation globale des risques (HRVA). Cela permet de s'assurer que les vulnérabilités culturelles ne sont pas négligées et que les stratégies de réduction des risques sont culturellement sensibles.

Questions à considérer

- Comment les croyances culturelles, les pratiques, les barrières linguistiques et les savoirs traditionnels influencent-ils la vulnérabilité face aux risques?
- Comment pouvons-nous garantir la sécurité et la sensibilité culturelles dans nos stratégies d'engagement et d'intervention?
- Comment l'incorporation des savoirs autochtones contribue-t-elle à une compréhension complète des risques et améliore-t-elle les évaluations des risques?
- Comment les multiples formes de discrimination se croisent-elles pour aggraver la vulnérabilité et limiter l'accès aux ressources et aux services de soutien?

Rappel: Pour des "Questions à considérer" plus détaillées, veuillez consulter la section sur la vulnérabilité culturelle à [l'Annexe O.v](#) L'examen de ces questions permettra de garantir un processus d'évaluation des risques et de vulnérabilités humains (HRVA) complet et inclusif.

Étapes pour une évaluation de la vulnérabilité culturelle

Again, aligning with the IGA framework, below are some key steps in conducting a cultural vulnerability assessment:

Étape 1: Identifier les groupes culturels

- Recueillir des données sur la composition ethnique, linguistique et culturelle de la communauté.
- Identifier les organisations culturelles, les institutions religieuses, les groupes autochtones, les aînés et les membres de la communauté qui peuvent fournir des informations sur les besoins et préoccupations des différents groupes culturels.

Étape 2: Collecte de données

- Utiliser les données du recensement pour comprendre la répartition des groupes culturels.

Étape 3: Engagement et collaboration

- Réaliser des enquêtes et des interviews avec des membres de diverses communautés culturelles pour recueillir des données qualitatives sur leurs vulnérabilités et besoins spécifiques.
- Organiser des groupes de discussion avec des représentants des communautés culturelles pour discuter de leurs expériences, défis et recommandations.
- Continuer à établir et maintenir des relations avec les groupes culturels pour favoriser une collaboration durable.

Étape 4: Analyser les impacts

- Évaluer la proportion de personnes ne parlant pas la langue dominante ou ayant une maîtrise limitée de celle-ci dans la communauté (par exemple, ceux qui ne parlent pas l'anglais dans une communauté à majorité anglophone).
- Analyser la disponibilité, l'accessibilité et l'efficacité de la communication d'urgence dans les langues représentées dans la communauté.
- Comprendre les pratiques traditionnelles et comment elles peuvent avoir un impact positif ou négatif sur la préparation et la réponse aux catastrophes (par exemple, réticence à évacuer pour des raisons culturelles ou religieuses).
- Évaluer le niveau de cohésion sociale et de confiance au sein des groupes culturels et envers les autorités.
- Identifier les obstacles rencontrés par les groupes culturels pour accéder aux services d'urgence, aux soins de santé et aux soutiens sociaux.
- Considérer comment les pratiques culturelles peuvent influencer la vulnérabilité économique, par exemple la dépendance à des économies informelles.

Étape 5: Analyser les données et formuler des recommandations

Développer des profils culturels

- Créer des profils détaillés pour chaque groupe culturel, en mettant en évidence leurs vulnérabilités, besoins et forces spécifiques. Veiller à ce que cela soit fondé sur les données et le processus de consultation pour éviter les suppositions et les biais.
- Dans le cadre de la perception des risques, comprendre comment les normes et croyances culturelles influencent la manière dont les individus perçoivent ou réagissent aux dangers, ce qui peut affecter leurs comportements de préparation et de réponse.
- Adapter les efforts de sensibilisation et de préparation pour qu'ils correspondent aux contextes culturels divers.

Étape 6: Formuler des recommandations:

- Formuler des recommandations pour des mesures de réduction des risques basées sur les résultats de l'évaluation.

Pour Commencer



Lister les éléments clés des infrastructures critiques tels que les routes, les ponts, les services publics et les bâtiments essentiels pour la communauté, en tenant compte de la manière dont leur défaillance pourrait affecter différemment les divers groupes.



Identifier les facteurs sociaux tels que la pauvreté, l'accès aux ressources et la démographie, et considérer comment les identités croisées pourraient aggraver ces vulnérabilités.



Noter les considérations environnementales, telles que les zones sujettes aux inondations, à la pollution ou à la perte de ressources naturelles, et comment elles pourraient affecter de manière disproportionnée certains groupes.



Utiliser des listes de contrôle et des enquêtes conçues pour recueillir des données sur les vulnérabilités croisées. Assurez-vous que les questions abordent plusieurs facteurs d'identité.



Mettre en place un système de notation simple (par exemple, faible, moyen, élevé) pour évaluer la gravité de chaque vulnérabilité, en tenant compte des identités croisées.



Classer les vulnérabilités en fonction de leur impact potentiel sur la communauté, en particulier sur les groupes marginalisés ou avec des identités croisées. Se concentrer sur celles qui pourraient aggraver le plus les effets des risques pour ces groupes.



Identifier les vulnérabilités intersectionnelles nécessitant une attention immédiate et celles qui peuvent être abordées plus tard.

Référez-vous à [l'Annexe P](#) - Modèle d'évaluation de la vulnérabilité.



Évaluation des Risques

L'évaluation des risques consiste à examiner la probabilité et la gravité des dangers potentiels en fonction des informations recueillies lors des étapes précédentes. Différentes méthodologies permettent de calculer le risque en combinant les évaluations de probabilité et de gravité d'un danger, pour obtenir un score unique. Ce score permet de comparer rapidement les risques relatifs posés par différents dangers : un score plus élevé indique un risque plus grand.

Analyse Comparative entre les Genres en Action

De nombreuses approches d'évaluation des risques utilisent l'équation $\text{Risque} = \text{Probabilité} \times \text{Conséquence}$. Cependant, cette méthode risque d'ignorer les dimensions multiples des risques, limitant ainsi l'efficacité des stratégies de gestion.

Une équation élargie comme: $\text{Risque} = \text{Probabilité} \times \text{Conséquence} \times \text{Vulnérabilité}$ permet une évaluation plus globale en intégrant la vulnérabilité comme facteur essentiel. En incorporant une analyse approfondie de la vulnérabilité dans l'évaluation des risques, cette méthodologie fournit une compréhension plus complète et nuancée des risques. Elle aide les communautés à calculer avec précision le risque global associé à un danger spécifique. En mettant en avant les facteurs de vulnérabilité croisés, cette méthode identifie les zones à haut risque nécessitant des mesures d'intervention prioritaires, renforçant ainsi la résilience de l'ensemble de la communauté.

Ce cadre prend également en compte les interactions et dépendances entre la probabilité, les conséquences et la vulnérabilité dans l'évaluation des risques. Par exemple, une forte probabilité d'un événement dangereux peut entraîner des conséquences plus graves si la vulnérabilité est également élevée, augmentant ainsi le risque global. En considérant ces interactions, les communautés peuvent mieux comprendre la dynamique complexe des risques. Cela permet aux municipalités de prioriser plus efficacement les risques identifiés et de développer des stratégies ciblées de réduction et d'atténuation des risques qui soient véritablement efficaces.

Exemple

Dans une zone suburbaine basse, des inondations de surface surviennent en raison de la fonte rapide des neiges et de pluies intenses. Historiquement, les gestionnaires des urgences auraient concentré leurs mesures de réduction des risques sur les zones les plus basses du paysage, en supposant qu'elles seraient les premières touchées. Cela aurait mené à des interventions comme la surélévation des routes ou la construction de barrières anti-inondation dans ces endroits spécifiques.

Cependant, en tenant compte des vulnérabilités croisées, les praticiens peuvent améliorer les mesures de réduction des risques de la manière suivante :

Compréhension de la Vulnérabilité Sociale

- **Logements à Faible Revenu:** Les maisons anciennes de plain-pied situées dans des quartiers à faible revenu sont plus susceptibles de subir des dégâts d'eau que les constructions plus récentes et surélevées.
- **Ressources Limitées:** Les résidents ayant peu de moyens peuvent manquer d'assurance contre les inondations ou ne pas être en mesure d'élever leurs maisons ou de mettre en œuvre des mesures d'atténuation des inondations, ce qui augmente leur vulnérabilité.
- **Mobilité Réduite:** Les personnes âgées ou en situation de handicap vivant au rez-de-chaussée pourraient avoir des difficultés à évacuer rapidement si les eaux montent rapidement.

Compréhension de la Vulnérabilité des Infrastructures

- **Égouts Pluviaux:** Les drains anciens ou obstrués peuvent ne pas gérer efficacement les fortes précipitations, provoquant des inondations localisées même dans des zones moins exposées.
- **Routes:** Les routes sans système de drainage adéquat peuvent se transformer en rivières pendant les fortes pluies, isolant des quartiers et compliquant les interventions d'urgence.
- **Stations de Pompage:** Une dépendance à une ou deux stations de pompage pourrait priver la communauté d'accès à l'eau potable en cas de panne ou de dommages.

Développement d'Interventions Ciblées

En tenant compte de ces vulnérabilités croisées, la communauté peut mettre en œuvre des interventions ciblées telles que:

- **Aide Financière:** Offrir des subventions ou des prêts à faible taux d'intérêt aux ménages à faible revenu pour surélever leurs maisons ou installer des mesures de résistance aux inondations.
- **Distribution de Sacs de Sable:** Fournir gratuitement des sacs de sable et organiser des formations sur leur utilisation, en ciblant particulièrement les quartiers à faible revenu.
- **Sensibilisation Communautaire:** Travailler avec les personnes âgées et les personnes handicapées pour développer des plans d'évacuation personnalisés et identifier des refuges sûrs en altitude.
- **Entretien des Égouts Pluviaux:** Accroître les calendriers de nettoyage et d'entretien des égouts pluviaux, notamment dans les zones sujettes aux inondations.
- **Projets de Surélévation des Routes:** Prioriser l'amélioration des routes critiques ou de leur drainage pour éviter qu'elles ne deviennent des obstacles lors des inondations.

Avantages

- **Réduction des Risques:** Les interventions ciblées abordent les vulnérabilités spécifiques des différents groupes, ce qui renforce la stratégie globale de réduction des risques.
- **Équité Accrue:** En se concentrant sur les communautés marginalisées ou insuffisamment desservies, l'approche devient plus équitable en matière de préparation, de réponse et de relèvement face aux catastrophes.
- **Résilience Communautaire Améliorée:** En aidant les résidents les plus vulnérables à se préparer, la communauté entière devient plus résiliente aux futures inondations.
- **Cet exemple montre comment l'intersectionnalité permet de dépasser les approches uniformes en matière de réduction des risques. En prenant en compte les chevauchements entre les vulnérabilités sociales et infrastructurelles, les communautés peuvent créer un plan plus robuste pour protéger leurs membres et leurs infrastructures contre les inondations de surface (et d'autres dangers).**

Questions à Considérer

- Comment les dangers identifiés, leur probabilité et leurs impacts potentiels se combinent-ils pour former le risque global pour la communauté?
- Comment les identités sociales croisées et les facteurs associés influencent-ils le niveau de risque pour différents groupes de population?
- Quels sont les risques les plus importants pour la communauté et quels groupes sont les plus vulnérables face à ces risques
- Comment les risques peuvent-ils être priorisés en fonction de la gravité des impacts potentiels et de la vulnérabilité des groupes concernés?

Rappel: Pour des « Questions à Considérer » plus détaillées, veuillez consulter [l'Annexe Q.v](#) Examiner ces questions contribuera à garantir un processus d'ERVA complet et inclusif.

Pour Commencer



Collectez des données sur la probabilité des dangers, leurs conséquences et les vulnérabilités identifiées lors des étapes précédentes.



Assurez-vous que les données incluent des informations sur la façon dont différentes identités sociales s'entrecroisent pour créer des vulnérabilités uniques.



Adoptez l'équation $\text{Risque} = \text{Probabilité} \times \text{Conséquence} \times \text{Vulnérabilité}$ afin de refléter la nature multidimensionnelle des risques.



Intégrez les vulnérabilités intersectionnelles pour garantir une compréhension globale des risques pour les différents groupes au sein de la communauté.

Consultez [l'Annexe R](#) - Modèle d'Évaluation des Risques

Stratégies de réduction des risques

Les stratégies de réduction des risques dans les EDRV sont essentielles pour minimiser les impacts négatifs des dangers sur les communautés. Ces stratégies consistent à identifier, évaluer et mettre en œuvre des mesures permettant d'atténuer les risques et de renforcer la résilience. Une réduction efficace des risques nécessite une compréhension approfondie des vulnérabilités et des besoins uniques des différents membres de la communauté, en particulier ceux qui sont les plus vulnérables aux dangers.

Analyse de genre intersectionnelle en action

Intégrer l'AGA dans les EDRV garantit que les stratégies de réduction des risques sont inclusives et équitables. En tenant compte des identités sociales croisées et du contexte environnemental, les responsables de la gestion des urgences peuvent développer des interventions ciblées qui répondent aux besoins spécifiques des populations diverses. Cette approche conduit à une atténuation des risques plus efficace, car elle prend en compte les réalités complexes auxquelles sont confrontées les différentes communautés.

Exemple

Une petite communauté rurale en Ontario, entourée de forêts, est exposée à un risque important de feux de forêt. Bien que la communauté dispose d'un plan de préparation de base pour les feux de forêt, ce plan pourrait ne pas répondre aux besoins de tous les habitants.

La communauté a réalisé une évaluation des risques et des vulnérabilités (HRVA) en utilisant une analyse intersectionnelle basée sur le genre pour évaluer les risques liés aux feux de forêt. Ils ont compris que tout le monde ne fait pas face au même risque et ont donc identifié plusieurs vulnérabilités au sein de la communauté. Leur évaluation a pris en compte des facteurs sociaux, culturels, économiques et environnementaux, en plus de la localisation géographique.

Voici comment l'intersectionnalité a été prise en compte:

- **Classe sociale et usage des terres:** Les résidents plus aisés vivant dans de grandes propriétés ont davantage de ressources pour des mesures privées de lutte contre les incendies, comme la création d'espaces défensifs ou le stockage d'eau, comparés aux résidents à faible revenu vivant dans des parcs de maisons mobiles plus denses.
- **Logement:** Beaucoup de résidents habitent dans des maisons mobiles, des caravanes ou des cabanes en rondins anciennes, plus vulnérables aux incendies. Le manque de ressources complique la mise en œuvre de mesures préventives, comme la création d'espaces défensifs ou l'application des pratiques FireSmart.
- **Communautés autochtones:** Les communautés autochtones locales, ayant un lien historique profond avec la terre, possèdent des savoirs traditionnels sur la gestion des incendies qui pourraient être précieux pour la prévention ou les brûlages contrôlés.
- **Travailleurs agricoles saisonniers et touristes:** De nombreux travailleurs agricoles migrants et touristes vivent dans des logements temporaires, avec un accès limité à l'information ou aux ressources de préparation aux feux de forêt.
- **Considérations culturelles:** Les barrières linguistiques et les différences culturelles peuvent limiter l'accès aux informations et aux ressources de préparation.
- **Personnes âgées:** Un pourcentage élevé de résidents sont des personnes âgées, ce qui peut limiter leur mobilité en cas d'évacuation.
- **Vulnérabilité technologique:** La communauté ne dispose que d'une seule tour de téléphonie mobile. Si elle est endommagée ou menacée par le feu, les personnes sans réseau satellite ou internet risquent de perdre leur connexion et de ne pas recevoir les communications d'urgence.

Interventions ciblées:

À partir de l'analyse intersectionnelle, la communauté a mis en œuvre des mesures ciblées de réduction des risques, notamment:

- Programmes d'aide financière: Octroi de subventions ou de prêts à faible taux d'intérêt aux résidents à faible revenu pour créer des espaces défensifs ou améliorer la résistance au feu de leurs habitations.
- Sensibilisation multilingue: Développement d'informations sur la sécurité incendie et les plans d'évacuation dans plusieurs langues, en partenariat avec des leaders communautaires de confiance.
- Assistance au transport: Identification des résidents ayant des limitations de mobilité et mise en place d'un réseau de bénévoles pour aider lors des évacuations.
- Communication adaptée culturellement: Élaboration de programmes de sensibilisation à la sécurité incendie qui tiennent compte des croyances et pratiques culturelles autour du feu.
- Communication d'urgence: Mise en place de plans de communication d'urgence incluant des panneaux d'affichage communautaires et des systèmes d'entraide entre voisins pour garantir l'information de tous en cas de crise.
- Gestion inclusive des incendies: Collaboration avec les communautés autochtones locales pour intégrer les savoirs traditionnels dans les stratégies de gestion des incendies.

Avantages:

- Préparation accrue : La prise en compte des besoins spécifiques des groupes vulnérables a amélioré la préparation globale de la communauté face aux feux de forêt.
- Réduction des risques: Les interventions ciblées ont permis d'atténuer les vulnérabilités, réduisant ainsi les dégâts matériels et améliorant la sécurité des habitants.
- Autonomisation et collaboration: L'approche intersectionnelle a renforcé le sentiment d'appartenance et la collaboration au sein de la communauté, augmentant sa résilience collective.
- Équité améliorée: En proposant des ressources et une éducation ciblées, la communauté a adopté une approche plus équitable pour la sécurité face aux feux de forêt.

Questions à considérer

- Quels critères seront utilisés pour évaluer l'importance des risques identifiés?
- Comment les valeurs, priorités et identités sociales de la communauté influencent-elles l'évaluation des risques?
- Comment les membres de la communauté peuvent-ils être impliqués dans le processus d'évaluation des risques afin de garantir qu'il reflète leurs besoins et préoccupations?
- Quels sont les niveaux de risque acceptables, et comment ces niveaux varient-ils entre les différents groupes au sein de la communauté?

Rappel: Pour une liste plus détaillée de « Questions à considérer », veuillez consulter [l'Annexe S](#). Examiner ces questions aidera à garantir un processus d'Évaluation des Risques et Vulnérabilités (HRVA) complet et inclusif.

Pour Commencer



Élaborez une liste des mesures potentielles de réduction des risques, comme des améliorations d'infrastructures, des programmes de préparation aux urgences et des initiatives d'éducation communautaire.



Impliquez les membres de la communauté, en particulier ceux issus de groupes vulnérables, afin de recueillir leurs suggestions sur des stratégies de réduction des risques efficaces.



Évaluez chaque mesure en fonction de sa faisabilité, de son coût et de son impact potentiel sur la réduction des risques.



Priorisez les mesures qui répondent spécifiquement aux besoins uniques et aux vulnérabilités des différents groupes sociaux de la communauté.

Consultez [l'Annexe T](#) - Modèle pour les Stratégies de Réduction des Risques.



Suivi et Évaluation

Comprendre les vulnérabilités de la communauté est un processus continu et évolutif. Un suivi et une évaluation (S&E) efficaces sont essentiels pour garantir qu'une HRVA reste pertinente, précise et impactante.

Analyse Intersectionnelle des Genres en Action

Suivi: Le suivi consiste en la collecte, l'analyse et l'utilisation continues de données tout au long du processus HRVA.

- Cette activité permanente permet de suivre les progrès des stratégies de réduction des risques mises en œuvre et d'évaluer leur efficacité.
- De plus, un suivi régulier aide à identifier les risques nouveaux et émergents qui n'étaient pas apparents lors de l'évaluation initiale.
- Cela garantit que l'HRVA reste en phase avec les besoins et priorités changeants de la communauté ainsi qu'avec les pratiques évolutives en matière d'évaluation des vulnérabilités sociales.

Évaluation: L'évaluation est une analyse systématique du processus, des méthodologies et des résultats de l'HRVA.

- Elle offre l'occasion de déterminer dans quelle mesure l'HRVA a atteint ses objectifs et ses buts.
- Elle permet de mettre en lumière les points forts et d'identifier les points à améliorer, améliorant ainsi le processus et les méthodologies globales de l'HRVA.
- L'évaluation promeut également la transparence et la responsabilisation, renforçant la confiance parmi les partenaires, les parties prenantes et les membres de la communauté.
- Les enseignements tirés de l'évaluation sont essentiels pour affiner et améliorer les futures HRVA, afin qu'elles soient plus complètes et efficaces.

Mises à jour

Des mises à jour régulières de l'HRVA sont essentielles pour tenir compte des changements au sein de la communauté, tels que:

- Les évolutions démographiques,
- Les développements économiques,
- Les transformations environnementales,
- Et les nouvelles pratiques exemplaires en matière d'évaluation des vulnérabilités.

Engagement des partenaires et des parties prenantes:

- Impliquez un large éventail de partenaires et de parties prenantes, y compris les membres de la communauté, les autorités locales et les experts, dans le processus de suivi et d'évaluation (S&E).
- Il est crucial de recueillir des perspectives diversifiées pour garantir que l'évaluation reflète fidèlement la réalité de la communauté.

Qualité des données

Assurer la qualité et la gestion des données est un aspect essentiel d'un suivi et d'une évaluation (S&E) efficaces.

- Les données collectées pour le M&E doivent être exactes, à jour et adaptées aux besoins identifiés.
- Encouragez une culture d'amélioration continue au sein de l'équipe de gestion des urgences.
- Les conclusions tirées du M&E doivent orienter les formations, le renforcement des capacités, et les initiatives de développement.

Documentation et rapports

Une documentation et des rapports complets sur les processus et résultats de suivi et d'évaluation (S&E) sont essentiels. Les rapports réguliers permettent de transmettre efficacement les conclusions à tous les partenaires et parties prenantes, facilitant ainsi une prise de décision éclairée et une action collaborative.

- Intégrez des pratiques de M&E complètes dans le processus d'évaluation des dangers, des risques et des vulnérabilités (HRVA) pour garantir que les évaluations restent dynamiques, inclusives et capables de répondre efficacement aux risques et vulnérabilités évolutifs des communautés.
- Cette approche itérative améliore non seulement la résilience et la préparation des communautés, mais promeut également l'équité et l'inclusion dans la gestion des urgences.

En fin de compte, des pratiques solides de suivi et d'évaluation renforcent la résilience des communautés, leur préparation, et leur équité. Cela garantit que les efforts de gestion des urgences sont inclusifs et répondent aux divers besoins de tous les membres de la communauté.

Questions à considérer

- Quelles stratégies et mesures peuvent être mises en œuvre pour protéger et soutenir les membres de la communauté, en particulier les plus vulnérables, face aux risques identifiés?
- Comment les options de traitement des risques peuvent-elles être adaptées pour répondre aux besoins spécifiques et aux vulnérabilités des différents groupes communautaires?
- Comment les membres de la communauté peuvent-ils être impliqués dans l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies de traitement des risques?
- Quels sont les ressources et partenariats nécessaires pour mettre en œuvre efficacement les mesures de traitement des risques?
- Comment l'efficacité des mesures de traitement des risques sera-t-elle surveillée et évaluée au fil du temps?



Rappel: Pour des « Questions à considérer » plus détaillées, veuillez consulter [l'Annexe U](#). L'examen de ces questions aidera à garantir un processus d'Évaluation des dangers, des risques et des vulnérabilités (EDRV) complet et inclusif.

Pour Commencer



Définir clairement les objectifs de la surveillance et de l'évaluation de votre processus d'EDRV.



Sélectionner des indicateurs pour mesurer les progrès et l'efficacité, en veillant à ce qu'ils capturent des données pertinentes sur les différentes identités sociales et vulnérabilités.



Mettre en place un système pour la collecte continue de données sur les stratégies de réduction des risques mises en œuvre et les vulnérabilités de la communauté.

Veillez vous référer à [l'Annexe V](#) - Modèle de surveillance et d'évaluation.

Recommandations supplémentaires pour EVA

La mise en œuvre d'une HRVA complète exige une approche réfléchie et critique afin de garantir que tous les aspects de la vulnérabilité communautaire soient précisément identifiés et abordés. Cela implique de considérer activement les besoins de celles et ceux qui sont souvent exclus des évaluations traditionnelles. Cette section propose des recommandations pratiques, offrant des idées et des stratégies exploitables pour améliorer l'efficacité et l'inclusivité de votre évaluation. En suivant ces recommandations, les responsables de la gestion des urgences peuvent s'assurer que la HRVA est exhaustive, équitable et adaptée aux divers besoins de leur(s) communauté(s).

Assurer la formation et l'éducation:

- Tout le personnel doit suivre une formation de base sur l'Analyse Intersectionnelle des Genres (AIG) pour en comprendre les principes et l'application.
- Organiser régulièrement des ateliers et des formations sur les compétences culturelles afin de garantir une communication efficace et le respect des besoins divers.

Animer des réunions inclusives:

- Prévoir des espaces dédiés dans les réunions pour discuter des HRVA et de l'intégration de l'AIG.
- Encourager un dialogue ouvert et offrir au personnel des opportunités de partager leurs perspectives et préoccupations concernant la mise en œuvre de l'AIG.

Allouer des ressources:

- Inclure des lignes budgétaires spécifiques pour l'embauche de spécialistes en Équité, Diversité et Inclusion (EDI).
- Allouer des fonds pour les activités d'engagement communautaire et le développement de ressources inclusives pour la gestion des urgences.

Note

“Veuillez consulter le Guide d'accompagnement pour une liste de références, de ressources et de contributeurs au projet.